

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université A.MIRA-BEJAIA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire de fin d'étude
En vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Sciences du langage
Thème :

Représentations et pratiques
Linguistiques : Ségrégation spatio-linguistique dans la ville de Bejaia.

Réalisé Par :

- SAIT Dieb
- SEKOUR Walid

Membres de jurys :

- M. ABDELOUHAB Fateh (président)
- M. BOURKANI Hakim (directeur)
- Mme. BOUNOUNI Ouidad (examinatrice)

Année universitaire : 2022-2023

Remerciements

Avant d'entamer ce travail, qu'il nous soit permis de témoigner de notre profonde et sincère gratitude envers tous ceux qui ont contribué de loin ou de près à sa réalisation.

On adresse premièrement de sincères et chaleureux remerciements à M.BOURKANI Hakim pour son encadrement sans faille, ses orientations, ses judicieux conseils, et sa disponibilité constante.

On exprime toute notre gratitude aux membres du jury qui ont accepté de lire et de corriger ce modeste travail de recherche.

On remercie nos chères familles, nos chers proches, nos chers amis, ainsi que toutes les autres personnes qui ont pris part à ce mémoire, d'une façon ou d'une autre, de près ou de loin, et l'ont rendu possible.

Walid et Dieb

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

*Mes chers parents pour leurs sacrifices et amours et
encouragement.*

Et à mes chers grands-parents.

A Tous mes amis qui me sont chers.

A Mon cher binôme : Dieb.

Walid

Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail A la mémoire de mon grand-père
qui j'aurais souhaité l'avoir à mes côté et partager cet
évènement avec moi (paix à Son âme).*

*Mes chers parents pour leurs sacrifices et amours et
encouragement.*

A mes chers frères et à mes chères sœurs, et pour nos anges

Youba et Eline

Tous mes amis qui me sont chers.

A Mon cher binôme : Walid.

Dieb

INTRODUCTION GENERALE

1. Présentation du sujet

Dans ce présent travail qui s'inscrit dans le domaine des sciences du langage précisément dans le cadre de la sociolinguistique urbaine et dont l'intitulé est : « *représentations et pratiques linguistiques : ségrégation spatiale et linguistique à Bejaia* ».

Conformément à ce qui a été dit auparavant par de nombreux linguistes et chercheurs, Bejaia est une ville algérienne, située dans la région de Kabylie, elle est un centre urbain animé, qui abrite une communauté contrastée et multilingue. Cependant, malgré sa réputation de diversité, Bejaia, comme de nombreuses villes dans le monde, est confrontée à certains défis. La ville est marquée par une forte ségrégation à la fois spatiale et linguistique, qui est un phénomène fréquent dans les zones urbaines. Cette ségrégation affecte la vie quotidienne des habitants, en classant souvent les populations selon des critères tels que l'ethnicité ou le statut social. De plus la ségrégation linguistique peut entraîner des barrières à la communication et entraver la compréhension interculturelle, car elle divise les groupes en fonction de leur langue ou de leurs accents.

Nous essaierons donc d'étudier le phénomène de ségrégation et d'effectuer une enquête dans le but de montrer les représentations que se font les habitants de la ville de Bejaia, sur les langues en présence dans cet espace qui est la ville de Béjaïa, on vise à savoir quelle est l'image que se font les habitants de cette ville sur les autres langues pratiquées dans la ville, en l'occurrence dans le milieu urbain. À cet effet, Bulot et Veschambre (2006) déclarent que :

« La ségrégation urbaine se manifeste à travers certaines pratiques discursives perçues comme spécifique de lieux, identifiées comme défavoriser par l'opinion commune, dans la perspective de la sociolinguistique urbaine qui pose en principe l'articulation entre langue et espace ».

L'objectif de notre étude est d'explorer les divers aspects des représentations et des usages linguistiques et spatiaux, tout en examinant le phénomène de la ségrégation. Nous concentrons notre attention sur les suivants : les comportements linguistiques et les pratiques langagières, les préjugés que les individus entretiennent à l'égard des langues en présence.

1. Problématique

L'évolution de la ville algérienne, incluant des espaces urbains telle que Bejaia qui est historiquement connue pour être un carrefour de diverses influences culturelles, est étroitement liée aux dynamiques linguistiques et spatio-linguistiques, puisque les pratiques langagières varient d'une communauté à l'autre et d'un individu à l'autre, reflétant ainsi la diversité des formes linguistiques utilisées dans différents contextes sociaux. Cette transformation constante, qui s'est déroulée à travers différentes époques, a contribué à façonner l'image et a formé la perception de cette ville. Malgré un héritage historique important, la réalité urbaine actuelle présente des défis à relever, tels que : la ségrégation linguistique et spatiale, glottophobie.

Ce qui nous amène à poser une question importante : *De quelle manière la ségrégation linguistique se manifeste elle au sein de la ville de Bejaia ?*

- Les représentations linguistiques peuvent-elles conduire à des attitudes discriminatoires telles que la dévalorisation de certaines langues ou variétés linguistiques ?
- Les choix linguistiques d'un individu sont-ils motivés par des considérations identitaires, telles que l'appartenance à un groupe ethnique ou culturel ? Sont-ils un moyen d'expression de l'identité culturelle ?
- Est-ce que l'environnement ou l'espace auquel nous appartenant influence-t-il nos perceptions et pratiques langagières ?

2. Hypothèses

En guise de réponse provisoire à cette problématique et pour mieux cerner l'objet d'étude de notre travail, nous allons proposer ces hypothèses :

- Les représentations linguistiques peuvent avoir un impact sur les choix linguistiques individuels, tels que l'apprentissage d'une langue étrangère ou l'utilisation d'une langue spécifique dans des contextes particuliers.
- Le multilinguisme et la dimension identitaire ont leurs effets sur les pratiques linguistiques.
- Les représentations spatio-linguistiques sont influencées par l'espace (lieu) dans lequel les locuteurs évoluent, ce qui peut entraîner des pratiques et des perceptions linguistiques différentes et différenciées.

3. Motivation et choix du thème

Ce qui nous a motivé à étudier ce phénomène sociolinguistique est une curiosité de découvrir le milieu citadin ainsi que l'importance du thème sur le plan linguistique et sociolinguistique. Ainsi que le manque des travaux réalisés autour de ce sujet. En proposant cette étude, nous souhaitons contribuer à enrichir les champs de la recherche qui touche notre région spécifiquement.

4. Corpus et méthodologie

Afin de mener à bien cette recherche. Il nous a fallu faire recours à la méthode qui nous paraît la plus pertinente pour l'objectif visé, voir une étude qui s'appuiera sur l'analyse des données collectées en se basant sur une enquête de terrain et un questionnaire au sein de la ville de Bejaia.

Vu la nature de notre enquête de terrain, nous avons pensé qu'il était Plus adéquat d'associer les deux approches (empirico- inductive ou Hypothético-déductive) afin que chacune d'elle comble les insuffisances de l'autre. Ceci dit, notre

approche sera à dominante empirico- inductive, dans la mesure où notre tâche consiste à recueillir un discours sur les représentations spatio-langagières d'informateurs résidant dans toute la ville de Bejaia. Par la suite, nous tâcherons d'interpréter les données recueillies. En plus d'être empirico-Inductive, notre approche est aussi hypothético-déductive, car nous avons formulé, au départ de la recherche, une hypothèse sur l'éventuelle existence d'un langage spécifique aux locuteurs de l'ancienne ville de Bejaia. Le choix de l'instrument méthodologique est très important dans un Travail de recherche, c'est pour cela, qu'il faut choisir les instruments : « Qui assurent aux résultats de la recherche objectivité et fiabilité ».

5. Parcours à suivre

Notre travail se compose de deux parties distinctes. La première partie, de nature théorique, sera consacrée à la définition des concepts en relation avec notre thème de recherche. La seconde partie, quant à elle, appelée partie analytique et sera consacrée à l'analyse des données collectées à partir d'un questionnaire distribué dans divers endroits fréquentés par les habitants de la ville de Bejaia.

CHAPITRE 01 : SOCIOLINGUISTIQUE
URBAINE :
DOMAINES ET CONCEPTS

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous allons nous pencher brièvement sur l'histoire de la ville de Bejaia, faire le point sur la situation linguistique algérienne et à Bejaia dont nous allons déterminer les langues en présence. Ce chapitre sera consacré aussi à la définition de la sociolinguistique urbaine, le domaine dans lequel s'inscrit notre thème de recherche et de certains concepts en rapport avec notre thème de recherche : l'identité urbaine, la ville et l'espace, la citadinité, la ségrégation et la discrimination, le rejet social, la catégorisation, etc.

1 La sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine est une branche de la sociolinguistique qui étudie les pratiques linguistiques dans les contextes urbains. Elle examine comment les langues sont utilisées dans des environnements urbains complexes et multilingues, ainsi que comment les facteurs sociaux tels que la classe sociale, l'âge, le genre, l'appartenance ethnique, l'éducation et l'identité influencent la manière dont les gens parlent et interagissent dans ces contextes.

Pour Thierry Bulot (2006 : 9) :

« la sociolinguistique urbaine se consacre à la recherche de deux aspects : d'une part, elle nous aide à mieux comprendre le rôle de la spécificité de l'espace urbain pour les pratiques langagières, d'une autre part elle permet de se servir de clivage complexe et multiple de la vie urbaine afin de mieux comprendre le rôle de langage dans la construction des rapports de différence et d'inégalité ainsi que les rapports entre pratiques et idéologie langagières ».

C'est-à-dire qu'elle prend en charge, dans sa recherche, deux aspects, elle aide à mieux comprendre le rôle de la particularité de l'espace urbain dans la pratique des langues et la vie urbaine, sa complicité et son influence sur la pratique des langues.

Et pour M. Heller (2005 : 322) :

« Il est désormais admis que la sociolinguistique urbaine est issue de la dialectologie. De manière générale, la sociolinguistique urbaine est l'étude des pratiques langagières et les relations qu'entretiennent entre elles les langues en milieu urbain. Elle se penche sur l'étude des discours produits dans et sur la ville. Ainsi, elle s'intéresse aux discours épilinguistiques, aux parlers jeunes et à toutes les formes d'appropriation de l'espace urbain par le langage. »

Heller dans cette citation souligne que la sociolinguistique urbaine est une discipline qui est issue de la dialectologie, c'est-à-dire l'étude des dialectes. Toutefois, la sociolinguistique urbaine se concentre sur les pratiques langagières en milieu urbain et examine les relations entre les différentes langues parlées dans ces espaces. Elle étudie également les discours qui sont produits dans et sur la ville, y compris les discours qui abordent la dimension linguistique de l'espace urbain.

Donc la sociolinguistique urbaine s'inspire des travaux de la dialectologie et du variationnisme labovien qui postule l'existence d'une relation causale entre les traits sociaux (référents identitaires) et les structures linguistiques. Le variationnisme étudie tout ce qui varie dans la langue, il décrit toutes les formes de variations constatées.

Thierry bulot (2007 : 17) : quant à lui confirme que l'objet d'étude de la sociolinguistique urbaine est : *« la mise en mot de la covariance entre structure spatiale signifiante et la stratification sociolinguistique. »* En d'autres termes, c'est l'étude des discours, à la fois dans la ville et sur la ville. Toutefois, ces discours ne doivent pas être pris comme étant figés, chaque discours à son contexte de production et s'inscrivent dans une réalité donnée. On ne peut pas donc étudier les pratiques langagières d'un groupe urbain sans tenir compte les conditions sociales dans lesquelles elles sont produites.

En somme, la sociolinguistique urbaine est une discipline passionnante s'intéressée par les attitudes linguistiques des habitants des villes. Elle étudie comment les locuteurs perçoivent les différentes variétés linguistiques et comment ces attitudes peuvent influencer la façon dont les langues sont utilisées dans les interactions sociales

et la façon dont les langues sont utilisées dans des contextes urbains complexes et diversifiés.

1.1. Ville et espace urbain

La ville peut se définir selon plusieurs sens, car elle ne peut pas être définie de manière claire, sans équivoque, on peut l'aborder selon maintes approches : sur le point de vue géographique, sociologique et linguistiquement. Son étymologie vient du latin « villa » ce qui signifie maison de campagne ou propriété rurale.

La ville tend à être un terme de la langue usuelle et linguistiquement à tendance à être désigné en tant qu'un lieu fortement peuplé et un espace à fort degré de la concentration de l'activité humaine et de l'accumulation historique et du point de vue architecturale, on peut se référer à la définition émise par Fijalkow Yankel où il stipule que la ville est un système organisé, doté d'une structure globale (le plan) et divisé en partie (les quartiers).

Rem Koolhaas (1978:7) a aussi affirmé à ce propos que : « *La ville est un organisme complexe qui évolue en permanence, et l'architecture doit être capable de s'adapter à ces changements.* »

Nous pouvons interpréter cette déclaration du point de vue que la ville est un lieu actif et en développement progressif, les Architectes doivent s'adapter avec ce changement, en réalisant des bâtiments et des espaces compatibles avec les besoins quotidiens des habitants, en leur procurant des solutions durables sur le long terme

Comme la sécurité et le confort.

Mais sur le plan géographique, on distingue deux sens à travers le mot ville, le premier est relatif à l'espace ; qui a pour caractéristiques, une accumulation de bâtiments, une forte organisation des habitations et une importante concentration humaine, et second relatif aux fonctions : selon lequel la ville est considérée comme un carrefour ou un endroit de transactions et d'opérations commerciales via la marchandise ou un lieu de rencontre et de transmission soit d'idées ou d'information ou les gens sont fortement attirés.

Et d'après Claire et Michel Duplay (1982) : « *la ville est le résultat d'un agencement de tissus urbains.* »

Et Reichert H. et Remond J.D. (1980) de leur côté constatent que : « *la ville est un espace structuré doté d'une structure urbaine, l'organisation des parties de la ville entre elles* ».

Alors à travers ces deux passages, on peut conclure que la ville et l'espace urbain entretiennent une relation de contenant-contenu, car en tentant de définir le milieu urbain, on trouve qu'il y a une référence directe à tout ce qui est citadin.

Anne-Lise Humain-Lamoure et Antoine Laporte (2017 :27) déclarent que :

« *L'urbanisation désigne un processus spatio-temporel de développement des villes et de concentration de la population dans les villes. Il a conduit une partie aujourd'hui majoritaire de la population mondiale à y résider.* »

Cela signifie que l'urbanisation est le résultat de l'évolution des villes et sa croissance démographique à travers le temps et dans l'espace, ce qui a incité les gens à établir.

1.2. L'identité urbaine

L'identité urbaine se réfère à la façon dont les individus se définissent et se rapportent à leur ville où leur espace urbain, cela peut influencer la façon dont ces individus perçoivent et interagissent avec leur environnement urbain, en affectant leur sentiment d'appartenance, leur fierté, leur estime de soi et leur bien-être.

Elle peut également avoir un impact sur la manière dont les villes sont conçues, planifiées et gérées, en mettant l'accent sur la promotion de l'identité urbaine locale, la création d'un esprit de communauté et la réponse aux besoins et aux aspirations des habitants de la ville.

Selon T. Bulot : (2008 :04) « *l'une des spécificités de l'urbanité est que les habitants d'une ville ont conscience de leur appartenance qui est uniforme et isolable* »

C'est-à-dire l'appartenance identitaire à un groupe social et à un territoire donné dans un milieu urbain.

L'identité linguistique urbaine peut pareillement être liée à des dialectes ou des langues régionales, pour affirmer son identité en ville, c'est prendre position et se

différencier de l'autre, en effet la langue est utilisée comme marqueur de distinction d'identité.

Elle est considérée comme la face dévoilée de l'identité et son véhicule, c'est-à-dire, parler d'une certaine façon permet de s'identifier à un certain groupe ou à une communauté.

1.3. La cidadinité

La "cidadinité" est un terme qui peut être utilisé pour désigner l'ensemble des caractéristiques, valeurs, attitudes et comportements associés à la vie urbaine et aux citoyens. Il s'agit d'un concept qui englobe l'expérience vécue par les habitants des villes et qui reflète les particularités de leur mode de vie.

Selon J. Lévy et M. Lussault (2003 :160) :

« La cidadinité constitue un ensemble très complexe et évolutif de représentations nourrissant des pratiques spatiales, celles-ci en retour, par réflexivité, contribuant à modifier celles-là ».

Donc la cidadinité est l'ensemble des pratiques en ville, les interactions des citoyens, leurs relations sociales ainsi que l'appropriation de l'espace.

Le concept de cidadinité peut être utilisé pour comprendre les tendances et les changements sociaux dans les villes, ainsi que pour identifier les défis auxquels les citoyens sont confrontés et les moyens de les surmonter. Il peut également aider à informer les politiques publiques et les stratégies de développement urbain pour améliorer la qualité de vie dans les villes.

La cidadinité peut inclure des éléments tels que la diversité culturelle, l'ouverture d'esprit, l'individualisme, l'urbanité, l'accessibilité à une variété de services et d'opportunités, ainsi que la densité de population et les défis environnementaux associés à la vie urbaine.

1.4. Le citadin

Est une personne qui habite dans une ville où une zone urbaine. C'est donc l'opposé du rural qui désigne les zones rurales ou les campagnes. Les citadins vivent généralement dans des zones densément peuplées et ont accès à des services urbains tels que les transports en commun, les magasins, les restaurants et les lieux de divertissement, comme Jan Gehl le confirme : « *La ville, c'est la rencontre de tout ce qui est différent.* »

Le mode de vie des citadins est souvent très différent de celui des personnes vivant à la campagne, car ils sont souvent confrontés à des défis tels que la pollution, la congestion routière, le coût de la vie élevé, le bruit et le manque d'espaces verts. Comme le confirme William Henry Davies : « *Le citadin est une personne qui a perdu le contact avec la nature.* »

Cependant, ils ont également accès à une grande variété de ressources culturelles, éducatives et professionnelles, ainsi qu'à un style de vie dynamique et cosmopolite.

1.5. La ségrégation et la discrimination

Etymologiquement, le mot ségrégation vient du latin (*ségrégiatio*) alors que discrimination vient du latin (*discriminis*) qui signifie la séparation

La ségrégation et la discrimination sont deux notions, constamment considérées dans la langue usuelle comme proche ou similaire souvent utilisées l'une pour l'autre, car en analysant leur sens en constante qu'elles renvoient à la même idée de différence et de séparation, mais la seule dissemblance entre ces deux concepts est que : la discrimination selon sa signification en définition est le fait de traiter ou de juger quelqu'un différemment, alors cette pratique peut être mentale ou une aptitude intellectuelle alors elle est une pratique abstraite. Or la ségrégation comme son nom l'indique, séparé est une action physique donc au contraire de la précédente celle-ci est un acte concret.

Chapitre 01 : Sociolinguistique urbaine, domaines et concepts.

C'est le fait de distinguer les choses ou de séparer un groupe humain des autres en le traitant plus mal, ou l'action de distinguer, traiter, considérer, sélectionner des entités selon des critères spécifiques ou distinctifs.

Le terme ségrégation désigne un acte volontaire, qu'il a été initialement utilisé pour signifier l'idée de discrimination, avec l'intérêt croissant des sciences sociales pour l'espace intra-urbain (initié par les tenants de la tradition sociologique de Chicago dans les années 1920, développé aux États-Unis dès la fin des années 1960, et en France à partir des années 1980).

Comme le confirme BOUNOUNI OUIDAD (2018) : « *dis –moi où tu habites, je te dirai qui tu es* » ce qui veut dire que l'image des individus est souvent associée à l'image de leurs quartiers

La ségrégation fait référence à la séparation de groupes de personnes sur la base de certaines caractéristiques telles que la race, l'ethnie, la religion ou le sexe. Cette séparation peut être physique ou sociale et peut se produire à différents niveaux, tels que dans les établissements d'enseignement, les quartiers résidentiels, les lieux de travail et les espaces publics

Douglas S Massey et Nancy A Denton (1993 :10) deux sociologues américains déclarent dans leur livre intitulé : (*American Apartheid: Segregation and the Making of the Underclass*), déclarent que La ségrégation est un produit de la discrimination, de la stigmatisation et de l'inégalité économique et sociale

Dans la citation précédente on peut comprendre que la ségrégation est le résultat de multiples facteurs interdépendants, notamment la discrimination, la stigmatisation

inégalité économique et sociale, qui se manifeste par des comportements ou des attitudes qui défavorisent des groupes sociaux ,ou bien des préjugés ou des stéréotypes négatifs envers certains individus et Pour surmonter la ségrégation, il est nécessaire de lutter contre ces facteurs et d'instaurer équité et l'impartialité sociale.

Chapitre 01 : Sociolinguistique urbaine, domaines et concepts.

La discrimination, quant à elle, se réfère à l'acte de traiter une personne ou un groupe de personnes différemment en raison de certaines caractéristiques telles que la race, l'ethnie, la religion, le sexe, l'orientation sexuelle, l'âge, le handicap, etc. Cela peut se manifester de différentes manières, telles que le refus d'emploi, l'accès restreint à l'éducation, la violence physique, le harcèlement, le refus d'accès à des biens et des services.

Le mot discrimination connote en revanche un acte ou un agissement volontaire en tout cas le comportement actif d'un acteur (le législateur, l'employeur, ...) qui discrimine, et dont le comportement soit est guidé par l'intention de discriminer, soit à au moins pour effet d'introduire une discrimination (cas des discriminations dites « indirectes »).

La discrimination est le fait d'un agent, donc si elle produit nécessairement de l'inégalité si l'on met à part la question des discriminations dites positives qui visent à rétablir l'égalité, l'inégalité n'est pas nécessairement la conséquence d'une discrimination. Mais, là encore, la discrimination peut venir redoubler une inégalité préexistante, dans la mesure où la personne qui est en situation d'infériorité peut de surcroît faire l'objet d'une stigmatisation génératrice de discrimination (handicapé, malade).

Il est important de noter que la ségrégation et la discrimination sont des pratiques discriminatoires qui ont des effets néfastes sur les personnes et les groupes qui en sont victimes. Elles sont considérées comme des violations des droits de l'homme et sont donc strictement interdites par la loi dans de nombreux pays.

La discrimination prive également les individus de leur dignité et de leur égalité de droits. Elle peut causer des préjudices émotionnels, psychologiques et économiques, qui peuvent avoir des répercussions à long terme sur leur vie. En outre, la discrimination peut restreindre l'accès des individus à des opportunités éducatives, professionnelles et sociales, ce qui peut les empêcher de réaliser leur plein potentiel.

En fin, la discrimination ne profite à personne, elle est un obstacle à l'unité, à la compréhension et à la solidarité entre les individus et les groupes. Il est donc important

de s'engager activement dans la lutte contre la discrimination et la ségrégation et de promouvoir une culture d'inclusion, de respect et d'égalité des chances pour tous.

1.6. Ségrégation ou discrimination socio-spatiale

Elle désigne la séparation subie de groupes sociaux dans l'espace. On la qualifie souvent de socio-spatiale pour insister sur l'idée qu'elle est le résultat de choix politiques situés dans l'espace.

La ségrégation socio-spatiale est un phénomène qui se produit lorsque les groupes sociaux se concentrent dans des quartiers spécifiques en raison de facteurs tels que le niveau de revenu, l'origine ethnique ou la situation professionnelle

Cette concentration peut mener à la formation de quartiers homogènes sur le plan social, économique ou ethnique, qui peuvent être géographiquement isolés ou situés dans des zones urbaines défavorisées, elle peut avoir des conséquences négatives pour les habitants des quartiers concernés. Par exemple, ces derniers peuvent être confrontés à des niveaux de pauvreté plus élevés, des infrastructures de qualité inférieure, un accès réduit aux services de base, ainsi qu'à une stigmatisation sociale.

La discrimination sociale est un processus lié au fait d'opérer une distinction concernant une personne ou une catégorie sociale en créant des frontières dites : « discriminantes », c'est-à-dire produisant un rejet visant à l'exclusion sociale sur des critères tels que l'origine sociale ou ethnique, la religion, le genre, le niveau de son intelligence, l'état de santé, etc.

La ségrégation socio-spatiale peut également contribuer à la perpétuation des inégalités sociales et économiques à travers les générations.

Il convient de noter que la ségrégation socio-spatiale ne se limite pas à une ville ou à une région spécifique, mais est un phénomène mondial. Cependant, les causes et les conséquences de la ségrégation socio-spatiale peuvent varier en fonction du contexte social, économique et politique dans lequel elle se produit.

Selon Saskia Sassen (1996 :47) :

« La ségrégation socio -spatiale n'est pas une fatalité, elle est le résultat de politiques urbaines et sociales qui ne cherchent pas à garantir l'accès équitable aux ressources et aux opportunités pour tous les habitants de la ville »

Cette citation souligne que la ségrégation socio-spatiale, autrement dit la concentration de groupes sociaux dans des quartiers spécifiques, n'est pas un phénomène inévitable ou naturel. Au contraire, elle est le résultat de politiques urbaines et sociales qui ne tiennent pas compte des besoins de tous les habitants de la ville.

Les politiques urbaines et sociales qui favorisent la ségrégation peuvent prendre différentes formes. Par exemple, l'absence de politiques de logement abordable peut pousser les personnes à faible revenu vers des quartiers spécifiques, créant ainsi des zones de pauvreté et de désavantage. De même, la planification urbaine qui ne tient pas compte des besoins de mobilité et de connectivité peut limiter l'accès des habitants à des emplois, des services et des loisirs.

En garantissant l'accès équitable aux ressources et aux opportunités pour tous les habitants de la ville, les politiques urbaines et sociales peuvent promouvoir une plus grande intégration sociale et économique, ainsi que des quartiers plus résilients et plus durables. En d'autres termes, la ségrégation socio-spatiale n'est pas une fatalité, mais peut être évitée en adoptant des politiques plus inclusives et équitables.

1.7. La catégorisation

Selon Larousse, la catégorisation est : l'action de classer dans une catégorie.

Tandis que la Catégorisation sociale : est un processus psychologique qui tend à ordonner l'environnement social en fonction d'un classement prédéterminé.

La catégorisation est le processus cognitif par lequel nous regroupons des objets, des événements, des personnes ou des idées en fonction de certaines caractéristiques communes perçues. La catégorisation est un processus naturel et universel qui nous

Chapitre 01 : Sociolinguistique urbaine, domaines et concepts.

permet de simplifier et d'organiser notre environnement, ainsi que de prendre des décisions plus rapidement et plus efficacement.

En ce qui concerne la catégorisation sociale, il s'agit du processus par lequel nous classons les gens dans des groupes sociaux distincts sur la base de caractéristiques communes perçues, telles que l'âge, le sexe, la race, la religion, la culture ou la classe sociale. Cette catégorisation peut avoir des conséquences importantes pour les interactions sociales et les relations entre les différents groupes, car elle peut conduire à des préjugés et des stéréotypes, ainsi qu'à des comportements de discrimination et d'exclusion envers les personnes qui sont perçues comme étant différentes ou appartenant à un autre groupe social à ce propos Hogg Michael A et Vaughan Graham M (2014 :237) dans leur livre "Social Psychology" (7e édition) qui est une introduction à la psychologie sociale affirment que : « *La catégorisation sociale est un processus par lequel nous classons les gens dans des groupes sociaux distincts sur la base de caractéristiques communes perçues* ».

Cette citation résume bien la définition de la catégorisation sociale, elle implique que les gens ont tendance à classer les autres en fonction de certaines caractéristiques, telles que l'apparence physique, l'âge, le sexe, la culture ou la religion, et à les regrouper en groupes sociaux distincts en fonction de ces caractéristiques perçues, cela peut avoir des conséquences importantes pour les interactions sociales et les relations entre les différents groupes. La catégorisation sociale peut conduire à des préjugés et des stéréotypes, ainsi qu'à des comportements de discrimination et d'exclusion envers les personnes qui sont perçues comme étant différentes ou appartenant à un autre groupe social.

À leur tour, Oakes P J, Haslam S A et Turner J C rajoutent que : « *La catégorisation sociale est un processus dynamique qui émerge de l'interaction entre les caractéristiques individuelles et les propriétés du contexte social* ».

Cette citation met en évidence l'idée que la catégorisation sociale n'est pas un processus statique ou universel, mais plutôt un processus dynamique qui est influencé par les caractéristiques individuelles des personnes ainsi que par les propriétés du contexte social dans lequel elles se trouvent. Cela signifie que la façon dont les gens se

catégorisent et se perçoivent les uns les autres dépend de plusieurs facteurs tels que leur culture, leur identité, leur appartenance à des groupes sociaux spécifiques, et la manière dont ces groupes sont perçus dans leur contexte social.

En fin, il convient de noter que la catégorisation sociale est une construction sociale et culturelle, qui varie en fonction des normes, des valeurs et des croyances d'une communauté donnée, les catégories sociales sont donc des constructions mentales qui peuvent être influencées par des facteurs tels que l'éducation, les médias, l'histoire et les contextes socio-économiques et politiques.

1.8. Le rejet social

Les définitions changent et diffèrent selon l'appellation que les gens ont habitude à lui donner, mais le sens reste et les conséquences restent les mêmes, le rejet social peut se définir étant un rejet hostile, par une collectivité, d'un de ses membres ou action de tenir quelqu'un qui ne plaît pas à l'écart d'un groupe, d'une société, d'une manière discriminatoire et injuste

Autrement appeler, L'ostracisme est une forme d'exclusion délibérée d'un individu d'une relation interpersonnelle ou d'une relation sociale. Cela inclut le rejet interpersonnel et le rejet sentimental.

Ou L'exclusion sociale qui se définit par la marginalisation d'une partie des individus d'une société en raison de différents facteurs et critères sociaux les différenciant du reste de la population. Les personnes handicapées, sans-abri ou âgées peuvent par exemple être concernées.

Prenant exemple sur ces citations auxquelles malgré le nom variable qu'il porte, mais on constate qu'elles traitent toutes du même phénomène social, elles soulignent toutes les conséquences négatives du rejet social, de l'ostracisme et de l'exclusion sociale.

Pour Kristin Neff (2011 : 62) : « *Le rejet est une expérience très douloureuse qui peut avoir des conséquences dévastatrices sur l'estime de soi et la santé mentale* ».

Et Kipling Williams (2001 :2) estime que : « *L'ostracisme est une forme de violence psychologique qui peut causer des dommages profonds et durables à la personne rejetée* ».

La première met en évidence que le rejet social peut avoir des conséquences importantes sur l'estime de soi et la confiance en soi. Le fait de se sentir rejeté peut donner l'impression que l'on n'est pas assez bien ou que l'on n'a pas sa place dans la société. Cette citation de Jean-Paul Sartre souligne que le rejet social peut être très difficile à vivre pour une personne.

La seconde indique que l'ostracisme est une forme extrême de rejet social qui implique l'exclusion d'une personne d'un groupe ou d'une communauté. Cette citation de Kipling Williams met en évidence la gravité de l'ostracisme, car il prive les gens de leur sentiment d'appartenance et de leur identité. L'ostracisme peut également conduire à des conséquences psychologiques graves, telles que la dépression, l'anxiété et le stress.

Pour son tour, Ban Ki-Moon (22 : 2013) affirme que : « *L'exclusion sociale peut conduire à la marginalisation, à la pauvreté, à la violence et à l'isolement* ».

C'est-à-dire que l'exclusion sociale peut être considérée comme une forme de violence, car elle prive les personnes de leurs droits et de leur dignité humaine, et que l'exclusion sociale peut également être un facteur contribuant à la pauvreté, à la marginalisation et à l'isolement social, ainsi que les effets destructeurs de l'exclusion sociale sur les individus et les communautés.

2. La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique de l'Algérie est intimement liée à son passé. Tout au long de l'histoire, la région du Maghreb a subi de multiples invasions et colonisations, notamment par les Phéniciens, les Carthaginois, les Romains, les Byzantins, les Arabes, les Turcs et les Français. Par conséquent, diverses langues ont émergé, distinctes de la langue berbère parlée par les indigènes numides. Ceux-ci incluent le phénicien, le latin, le grec, l'arabe et le français.

Chapitre 01 : Sociolinguistique urbaine, domaines et concepts.

Blanchet Ph. et Assallah S-R, (2007 :13) affirment que :

« La situation linguistique algérienne, avec toutes ses ambiguïtés autour de l'identification, du statut et des fonctions de variétés linguistiques présentes, constituant, en effet, une source exemplaire de recherche et d'interrogations. »

C'est-à-dire que L'Algérie est un pays caractérisé par un paysage linguistique en constante évolution en raison de la présence de plusieurs langues en usage, ce qui en fait une nation plurilingue.

À chaque invasion, l'occupant cherche à répandre sa langue le plus loin possible. Initialement, cela était dû à des besoins commerciaux et économiques. Cependant, au fil du temps, les cultures ont commencé à se mélanger, entraînant une assimilation partielle d'une culture. Dans certains cas, une assimilation complète s'est produite, comme avec les Berbères arabisés dans certaines régions d'Algérie.

Entre 1830 et 1962, lorsque l'Algérie était sous la colonisation française, la langue et la culture françaises se sont largement propagées. Cela a été accompli grâce à une politique systématique de francisation visant à assimiler la population algérienne. En conséquence, des institutions comme les écoles coraniques, les mosquées et les Zaouïas ont été éradiquées et l'enseignement arabe a été considérablement réduit, les écoles françaises prenant leur place. Finalement, le français a remplacé l'arabe comme langue d'administration et d'enseignement.

Même après l'indépendance de l'Algérie en 1962, le français, classé comme langue étrangère, maintient une présence significative dans la société algérienne. Il continue d'être largement utilisé dans les médias, la littérature, la science et le commerce, en plus d'être une langue commune dans les conversations quotidiennes entre les locuteurs algériens.

Aujourd'hui, nul ne peut nier la complexité et la diversité linguistique de l'Algérie. La plupart des gens parlent l'arabe dialectal, lui-même divisé en plusieurs variantes régionales. L'autre partie s'exprime en berbère, également divisé en quatre

branches principales telles que : le kabyle, le chaoui, le mozabite et le targui, a ces dialectes s'est ajouté le français, considéré comme une langue étrangère

2.1. Les langues en présence

Il s'avère qu'il existe de nombreuses langues et groupes linguistiques qui existent en Algérie, quelles que soient les variétés ou les dialectes de ces langues, on peut dénombrer quatre langues dont nationales et étrangères.

2.1.1. Le berbère ou Tamazight

La langue berbère est une famille de langues parlées principalement en Afrique du Nord, dans des pays tels que le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, le Mali et le Niger. Il existe plusieurs dialectes berbères différents, et la langue est souvent appelée Tamazight, selon Ait Kaki M. (2004 : 80) : « *puisque l'Afrique du nord est berbère depuis la nuit des temps, il n'y a pas d'arabe en Afrique du nord* ».

La langue berbère a une histoire ancienne, remontant à plusieurs milliers d'années, et elle a subi l'influence de différentes langues au fil du temps. Aujourd'hui, elle est écrite avec un alphabet latin standardisé pour faciliter l'enseignement et la communication entre les différents dialectes.

Cependant, malgré l'importance historique et culturelle de la langue berbère, elle a souvent été marginalisée et négligée dans les systèmes éducatifs et politiques des pays où elle est parlée. Cela a conduit à des efforts de revitalisation et de promotion de la langue, notamment par le biais de l'enseignement dans les écoles et de la diffusion de la culture berbère à travers les médias.

En Algérie, le berbère est considéré comme la langue maternelle de la grande majorité de la population et il se compose de plusieurs variantes réparties aux quatre coins de l'Algérie dont la plus importante est le kabyle

Le berbère est majoritairement pratiqué en Kabylie, mais aussi dans certaines grandes villes comme Alger, Sétif... Chaouia dans les Aurès, Mozabite dans la vallée du Mزاب, Targui parlé par les Touaregs dans l'extrême sud, Chleuh à Tlemcen, chenoui ou chenoua à Tipaza. Toutes ces variantes sont vernaculaires car la pratique

de chacune d'elles est spécifique au domaine particulier dans lequel elle est utilisée et comprise.

Taleb EL-Ibrahimi (1995 : 25) affirme que :

« Les dialectes berbères actuels sont le prolongement des plus anciennes variétés connues au Maghreb ou plutôt dans l'aire berbérophone [...], ils en constituent le plus vieux substrat linguistique et de ce fait sont en Algérie, la langue maternelle d'une grande partie de la population. »

Après l'indépendance d'Algérie le berbère a subi la politique d'arabisation par l'état algérienne dans le but d'imposer l'identité arabophone et de généraliser l'utilisation de la langue arabe classique afin d'unifier le pays.

En fin après cette politique les militants et les intellectuels kabyles ont pris l'initiative de lutter contre la politique par des mouvements et des manifestations telle que celle qui ont éclaté le 20 avril 1980 pour revendiquer : « la reconnaissance de la culture berbère et Tamazight comme langue officielle »

Ces manifestations ont poussé le président de la république à signé un décret en 1994 portant sur l'introduction de Tamazight dans le système éducatif, une langue nationale en 16 avril 2002, et une langue officielle en 05 janvier 2016

2.1.2. La langue arabe

La langue arabe en Algérie se scinder en deux types de variétés, la première est haute et prestigieuse, réservé pour l'usage officiel, dite arabe classique ou standard, et la deuxième de basse, minorée par les politiques linguistiques, mais pratiquée par la majorité de la population algérienne dans leur vie quotidienne dite arabe dialectale.

2.1.2.1. L'arabe classique

Il existe plusieurs appellations pour cette variété ; arabe, Littéraire, Standard, Coranique. C'est la race la plus ancienne et doit son existence à l'islam, elle peut donc durer des siècles.

Son usage est omniprésent dans différents secteurs du pays, comme les discours officiels, l'administration, les sphères religieuses et l'éducation : il est enseigné dans les écoles dès la première année.

En effet, dans le cadre de la loi d'arabisation de 1971, l'arabe classique était la seule langue enseignée dans tous les cycles.

À ce propos Naouel Abdellatif Mami (2013 : 55-56) : confirme que : « *l'arabe classique devint la langue d'enseignement et d'apprentissage dans les écoles fondamentales et dans les universités, à l'exception de certaines disciplines dites scientifique* »

2.1.2.2. L'arabe dialectal

Est appelé aussi arabe populaire ou arabe algérien contrairement à l'arabe classique, l'arabe dialectal représente la langue véhiculaire et vernaculaire des Algériens, il est utilisé dans les lieux publics et dans les situations de communication informelles.

L'arabe dialectal est transmis oralement, sans littérature ni journaux en arabe dialectal ; il véhicule un spectre complet de la culture populaire, traditionnelle et contemporaine. D'une manière générale, on parle l'arabe dialectal en famille, avec ses intimes, dans ses loisirs.

2.1.3. La langue française

La seule langue écrite en Algérie avant la colonisation française était l'arabe classique, mais après son arrivée en Algérie depuis la conquête de 1830, la langue française est progressivement devenue langue officielle de l'Algérie. Les colonisateurs ont transformé les Zaouïaset les écoles qui dispensaient un enseignement religieux totalement en arabe en écoles pour enseigner la langue française en vue de former un grand nombre d'Algériens pour pouvoir occuper l'administration coloniale.

Après l'indépendance, le français a été relégué en langue étrangère, la politique d'arabisation adoptée par l'état a conduit à la limitation de son domaine Surtout dans le secteur de l'éducation où le français est assez utilisé. En effet, les matières enseignées en français seront enseignées en arabe et l'usage du français dans le domaine juridique et administrative est également très limité, à ce propos Tahar Zaboote (1989 : 91) affirme que :

« La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était

employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée »

Malgré cela, la langue française a pu garder son prestige et elle demeure toujours en usage dans plusieurs domaines, économique, social et éducatif surtout, vu qu'elle est enseignée à l'école en 2^{ème} année primaire et dans le cycle universitaire, le français est largement utilisé par la population algérienne dans leurs échanges quotidiens et pour les manipulations technologiques, il est également omniprésent dans les médias audiovisuels. Le territoire de l'Algérie présente un champ d'étude parce que l'Algérie a une diversité linguistique et culturelle, où les linguistiques systématiques coexistent, en faisant des paysages, devenir un champ d'investigation et d'interrogation.

3. L'historique et la situation linguistique dans la ville de Bejaia

Bejaia ou également connue sous les noms de (Asselden, al-Nasiriya, la capitale des Hammadites, Bougie et Brayette) est une ville algérienne côtière qui se trouve dans la région de Kabylie, elle compte un des plus grands ports pétroliers situés sur la rive sud de la mer Méditerranée, elle s'étend sur une superficie de 3.223,50 km², qui compte 972 050 habitants selon la (DPSB 2017).

Saldae fut fondée en l'an 27 avant J.C par l'Empereur romain auguste, considéré étant une ville qui a marqué l'histoire de l'Afrique du Nord et jouit d'un grand renom depuis les temps anciens, mais son nom au Moyen Âge, grâce à la réputation de ses bougies en cire d'abeilles d'où elle obtient son appellation, connu comme une cité qui a eu une chronologie riche en événements, car elle a été conquise par les Vandales au 5^e siècle, puis par les Byzantins au 6^e au 7^e siècle, elle est tombée sous le contrôle des Arabes et au 12^e siècle.

Bejaia est devenue une importante ville berbère sous le règne des Almohades, elle a été prise par les Espagnols en 1510, puis par les Turcs (ottomans) en 1555. La ville a été un important centre de la résistance contre la colonisation française en Algérie, qui a été prise par les Français en 1833.

De nos jours La ville de Bejaia est une ville dynamique et cosmopolite, la situation linguistique de Bejaia connue par la présence d'une forte concentration langues, cependant, chacune de ces dernières à ces propres origines, ainsi cette caractéristique de l'utilisation de plusieurs langues, amené Bejaia être une ville multilingue, où le kabyle, l'arabe et le français cohabitent en plus de l'anglais.

3.1. Le berbère (kabyle)

La langue maternelle et quotidienne et la principale langue parlée dans la région sous ses différentes variantes et dialectes, en particulier le kabyle, qui est officialisé et devenu nationale en 2016 après avoir été reconnu par le Gouvernement algérien.

Selon Salem Chaker (1990 : 01) linguiste berbère, professeur de langue berbère stipule que :

« En Algérie, la principale régionberbérophone est la Kabylie .D'une superficie relativement limitée mais très densémentpeuplée, la Kabylie compte à elle seule probablement plus de deux tiers des berbérophonesalgériens »

3.2. L'arabe

Ou plus précisément l'arabe académique qui la langue officielle de l'Algérie largement parlée dans les institutions et les médias, Néanmoins l'arabe dialectal, est utilisé à Bejaia dans certains anciens quartiers traditionnels bougeottes comme une alternative afin communiquer entre eux cette minorité des locuteurs bougeottes limitée, font recours à l'arabe à cause de l'origine arabe et turque qui a marqué l'histoire de Bejaia depuis le temps.

3.3. Le français

Pour sa part, le français, bien que parlé couramment, n'a aucun statut officiel est considéré comme un butin de guerre hérité du colonisateur français ou une langue de savoir et tant influencer par leur culture grâce aux liens existant entre ces peuples à travers l'histoire, alors cette langue a entrepris une place importante au sein de notre société, la langue de Molière est reconnue au rang de première langue étrangère qui est largement utilisé à Bejaia, en particulier dans l'éducation, les affaires et quelques

institutions administratives, la plupart des écoles, collèges et lycées enseignent en français et même au sein de l'université de Bejaia, elle occupe une grande partie puisque la majorité des cours sont assurés en langue française, en plus des nombreuses entreprises qui utilisent le français dans leurs activités quotidiennes et leurs transactions.

3.4. L'anglais

Tant considéré comme deuxième langue étrangère et réduite à une langue spécifique à l'enseignement, mais à la suite de la nouvelle réforme institutionnelle de cette année, la langue anglaise a monté d'un cran pour se hisser parmi les langues privilégiées, et cela, après son inclusion au sein de l'enseignement primaire à partir du mois de septembre 2022, à cause de la nécessité de son apprentissage puisqu'elle est la langue universelle de communication de tous les peuples du monde, car c'est une langue de science, de savoir et de connaissance.

Conclusion

Le présent chapitre comprend toutes les notions théoriques qui nous ont semblé utile pour notre thématique de recherche, nous avons présenté la sociolinguistique le domaine dans lequel s'inscrit notre sujet de recherche, et certains concepts en rapport avec notre thème, et en fin la réalité sociolinguistique en Algérie et en suite la situation sociolinguistique à Bejaia avec une brève présentation e son histoire, durant notre travail, nous avons constaté que le paysage sociolinguistique algérien en général et bougeotte en particulier sont caractérisés par une diversité linguistique et culturelle dont les langues principalement présentes sont le berbère, l'arabe et le français, chacune de ces langues jouit d'un statut différent de l'autre.

CHAPITRE 02 : CADRE ANALYTIQUE

Introduction

Après avoir terminé avec la partie théorique, dans laquelle nous avons abordé, l'histoire de la ville de Bejaia, la situation sociolinguistique en Algérie et à Bejaia. Et aussi la définition de la sociolinguistique urbaine, le domaine dans lequel s'inscrit notre thème de recherche et de certains concepts en rapport avec notre étude. Nous passons au chapitre pratique réservé à l'analyse de notre corpus. Dans un premier temps, nous allons mettre en évidence les différents concepts méthodologiques utiles, auxquels nous avons fait recours et qui nous ont guidé tout au long de notre enquête. Dans un second temps, nous allons également décrire le public d'enquête, le lieu d'enquête, le déroulement ainsi que les difficultés rencontrées lors de notre enquête.

Nous allons étudier et commenter les données recueillies, l'ensemble des questions posées se focalisent essentiellement sur les pratiques langagières, les représentations linguistiques et les représentations spatio-linguistiques des habitants de la ville de Bejaia et comment le phénomène de la ségrégation linguistique se manifeste au sein de cette ville ?

1 Présentation de l'enquête

1.1.L'enquête

Toute recherche ou analyse de situation nécessite l'utilisation de méthodes spécifiques. Dans notre cas, la méthode choisie est l'enquête par questionnaire, cependant il est complexe de fournir avec précision une définition de l'enquête, car elle ne se limite pas à une seule technique, mais plutôt à une combinaison de différentes techniques telles que les entretiens, les questionnaires, paysage sonore, déambulations commentées, etc. L'enquête consiste à examiner une situation sociale ou linguistique afin d'appréhender les différentes corrélations qui existent entre les faits linguistiques et sociaux.

1.2.L'enquête sociolinguistique

La sociolinguistique est une discipline de terrain qui cherche à décrire les liens entre la société et les langues ainsi que leurs fonctions dans la communication. Mener une enquête en sociolinguistique implique l'exploration des schémas de distribution et de répartition des variables, c'est-à-dire des facteurs qui exercent une influence sur les enquêtés, telles que l'âge, le sexe, le lieu de résidence, l'origine ethnique, etc. Cette analyse permet de comprendre comment les facteurs sociaux et culturels peuvent affecter la langue et la manière dont elle est utilisée dans différentes communautés. En d'autres termes, l'enquête sociolinguistique cherche à explorer les corrélations entre la langue et la société, en prenant en compte les contextes et les dynamiques sociales qui influencent les pratiques linguistiques.

Pour Françoise Gadet (2007 : 44) :

« En sociolinguistique, l'enquête est une méthode d'observation et de collecte de données qui permet de décrire les pratiques linguistiques des locuteurs dans un contexte donné, en prenant en compte les variables sociales, culturelles et géographiques qui influencent ces pratiques »

Cette citation de Françoise Gadet souligne l'importance de l'enquête en sociolinguistique pour décrire les pratiques linguistiques des locuteurs dans un contexte donné. En effet, l'enquête est une méthode d'observation et de collecte de données qui permet de recueillir des informations sur les usages linguistiques en prenant en compte les facteurs sociaux, culturels et géographiques qui peuvent influencer ces pratiques. Cette méthode permet ainsi d'appréhender la complexité des phénomènes linguistiques en relation avec leur contexte, et de mettre en évidence les variations et les changements linguistiques qui sont en cours dans une communauté linguistique donnée. Par conséquent, l'enquête est une méthode fondamentale pour la sociolinguistique, car elle permet d'analyser les pratiques linguistiques dans leur contexte social et culturel, et de mieux comprendre les enjeux liés à la variation et au changement linguistiques.

1.3.Présentation de l'outil de recherche

Nous avons réalisé notre enquête dans l'intention de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que nous avons déjà avancées auparavant, à cet effet, nous avons employé la méthode d'enquête par questionnaire grâce à son utilité et sa précision lors de la collecte d'informations.

Milroy et Gordon (2003 : 78) pensent que :

« Les questionnaires sont utiles pour la collecte de données sur les attitudes et les comportements linguistiques des individus, et peuvent aider à comprendre les relations entre la langue et l'identité sociale. »

Cette citation met en évidence l'importance des sondages pour recueillir des informations sur les opinions et les actions linguistiques des personnes, ainsi que leur contribution à la compréhension des liens entre la langue et l'identité sociale.

Nous avons adopté un questionnaire qui est structuré, constitué de 18 questions, dont des questions fermées et semi-ouvertes et ouvertes.

Notre questionnaire comporte des questions de faits qui portent sur les indicateurs sociaux de nos enquêtés, à savoir le sexe, l'âge, le lieu de résidence, la langue maternelle et les langues pratiquées et des questions d'opinions qui introduisent le Jugement, l'avis ou l'ensemble d'idée qu'une personne peut émettre sur un sujet.

Notre questionnaire a été conçu de façon à répondre à nos objectifs qui se dénombrent à trois :

Objectif 1 : les pratiques linguistiques. À cet objectif, nous avons attribué un certain nombre de questions qui sont de l'ordre : question, (4), (5), (6), (9) et (18).

Objectif 2 : les représentations linguistiques. À cet objectif, nous avons attribué un certain nombre de questions qui sont de l'ordre : question (7), (11), (15), et(17).

Objectif 3 : les représentations spatio-linguistiques. À cet objectif, nous avons attribué un certain nombre de questions qui sont de l'ordre : question (2), (3), (11), et (13).

À ce stade, nous avons donc pour but d'étudier et de comprendre les pratiques linguistiques ainsi que les représentations sur les langues dans la ville de Bejaia et de déterminer les langues pratiquées dans les différents espaces (lieux). Pour ce faire, nous avons effectué une enquête de terrain en nous concentrant sur la ville de Bejaia. Afin de réunir le plus de données possibles pour constituer notre corpus.

1.4.Présentation de l'endroit de l'enquête

L'enquête que nous avons réalisée s'est déroulée un peu partout entre les différents quartiers de la ville de Bejaia qui est l'une des plus grandes villes de la côte méditerranéenne de l'Algérie dans la région de Kabylie. Elle est connue pour être un important centre économique et commercial de la région par son emplacement géographique stratégique ainsi que pour son patrimoine culturel et historique riche et par sa diversité linguistique.

Nous avons décidé de distribuer notre questionnaire dans plusieurs quartiers de la ville pour toucher un échantillon représentatif de la population locale.

Nous avons également visé différents types de lieux fréquentés par les habitants, tels que les institutions, les magasins et les rues commerçantes, afin de garantir une participation équitable de toutes les tranches d'âge et de tous les niveaux sociaux.

1.5.Le public ciblé par notre enquête

Sans avoir accès à un échantillon représentatif, un chercheur ne peut pas mener une enquête de manière adéquate. À ce sujet Bourdoncle (2010:34) stipule que :

« Le choix de l'échantillon est une question cruciale dans la recherche. Il doit être effectué en fonction des contraintes de la méthode et des objectifs de l'étude ».

Chapitre 02 : cadre analytique.

Cette citation explique que la sélection de l'échantillonnage est primordiale dans la recherche. Elle doit être effectuée en tenant compte des contraintes et les exigences de la méthode et les buts de l'étude.

Notre étude est basée sur un échantillon spécifique composé des résidents de la ville de Bejaia qui fréquentent les lieux les plus populaires de la région.

C'est-à-dire que nous avons choisi au hasard des personnes qui appartiennent à notre groupe-cible. En outre, notre choix de sites pour l'enquête est représentatif de l'agglomération de Bejaïa dans sa globalité, ce qui garantit que nous atteindrons un échantillon représentatif et variée de la population locale.

- Ces trois tableaux mettent en évidence le nombre de personnes ayant participé à l'enquête, selon leurs sexes et leurs âges et leurs niveaux d'étude :

Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	24	60%
Féminin	16	40%
Total	40	100%

Tableau 01 : la variable sexe de nos informateurs.

Age	21 → 30	30 → 40	40 → 50	50 → 62	Total
Nombre	22	8	6	4	40
pourcentage	55%	20%	15%	10%	100%

Tableau 01 : la variable âge de nos informateurs.

Niveau d'étude	Nombre	Pourcentage
Primaire	00	00%
Moyen	1	2.5%
Secondaire	3	7.5%
Universitaire	36	90%

Tableau 03 : Niveau d'étude de nos informateurs.

1.6. Le déroulement de l'enquête

Au début, nous avons conçu un plan d'enquête minutieux. Concernant le nombre de questionnaires nécessaires, du public cible, de l'endroit où ils seront distribués, du moment de l'enquête et des types de questions qui seront posées.

Une fois le protocole établi, nous avons commencé à distribuer le questionnaire à des groupes cibles de différentes régions de la ville de Bejaia, Nous nous sommes également assurés que les participants savaient que leurs réponses resteraient confidentielles et anonymes. Nous nous sommes aussi assuré que les répondants sont représentatifs de la population que nous étudions. Afin d'explorer les représentations sociolinguistiques exprimées par ses habitants. Dans le cadre de cette étude, nous avons conçu un questionnaire qui nous permettrait de comprendre ce que les locuteurs disent de leurs langues ainsi que des langues auxquelles ils sont exposés, tout en tenant compte du contexte spatial dans lequel ces langues sont pratiquées.

Nous avons également utilisé Internet pour diffuser le questionnaire, où nous avons réussi à l'administrer à nos enquêtés sans difficulté. Pour ce faire, nous avons utilisé l'application Google Forms.

Au final, sur l'ensemble des 65 questionnaires destinés aux habitants de la ville de Bejaia qu'ils soient distribués sur le terrain, ou envoyés par le biais de Google Forms, au total seuls 40 ont été validés.

1.7. Les difficultés rencontrées durant l'enquête

Au cours de notre enquête, nous avons rencontré divers écueils, certains individus n'ont pas coopéré avec nous, ils ont refusé de répondre à notre questionnaire parce qu'il était trop long, et certaines personnes n'ont pas voulu donner de réponse, parce qu'elles n'étaient pas intéressées, toutefois ces derniers ne nous ont pas découragé, voire miné notre détermination ou empêcher de mener à bien notre enquête.

Certains individus refusent de répondre en raison de circonstances personnelles qui les empêchent de le faire. Alors que d'autres ne nous ont pas répondu sous

prétexte, qu'ils n'habitent pas en ville et qu'ils sont à Bejaia juste pour le travail, notamment les commerçants. Cela nous a obligé de demander à chaque fois leur lieu d'habitation avant qu'on se lance dans la distribution de notre questionnaire d'enquête afin de pouvoir identifier notre publique cible.

Il y a aussi un type particulier de personnes qui ont simplement ramené le questionnaire à la maison pour y répondre en raison de contraintes de temps, et ils n'ont jamais rendu les questionnaires. Aussi, il y a ceux qui n'ont répondu qu'aux questions fermées, ils ont négligé carrément les justifications pour la même raison.

Analyse du questionnaire

1 Les pratiques linguistiques

Nous avons plusieurs questions relatives au premier objectif avec lesquelles nous visons à déterminer les pratiques langagières des habitants de ville de Bejaia et d'essayer de comprendre comment ces locuteurs utilisent réellement la langue dans différents contextes de la vie quotidienne. Cette étude nous a permis de décrire les variétés linguistiques utilisées dans la ville.

1.1. Les langues en usage

Afin de parvenir à savoir qu'elle est la langue la plus utilisée par les locuteurs au sein de la ville de Bejaia, nous avons posé la question numéro 04 :

- Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent à la maison ?

Grace à laquelle nous avons réussi à obtenir le sondage suivant qui est représenté, dans le tableau ci-dessous :

	Kabyle	Français	Arabe
Nombre	27	08	05
Pourcentage	67%	20%	13%

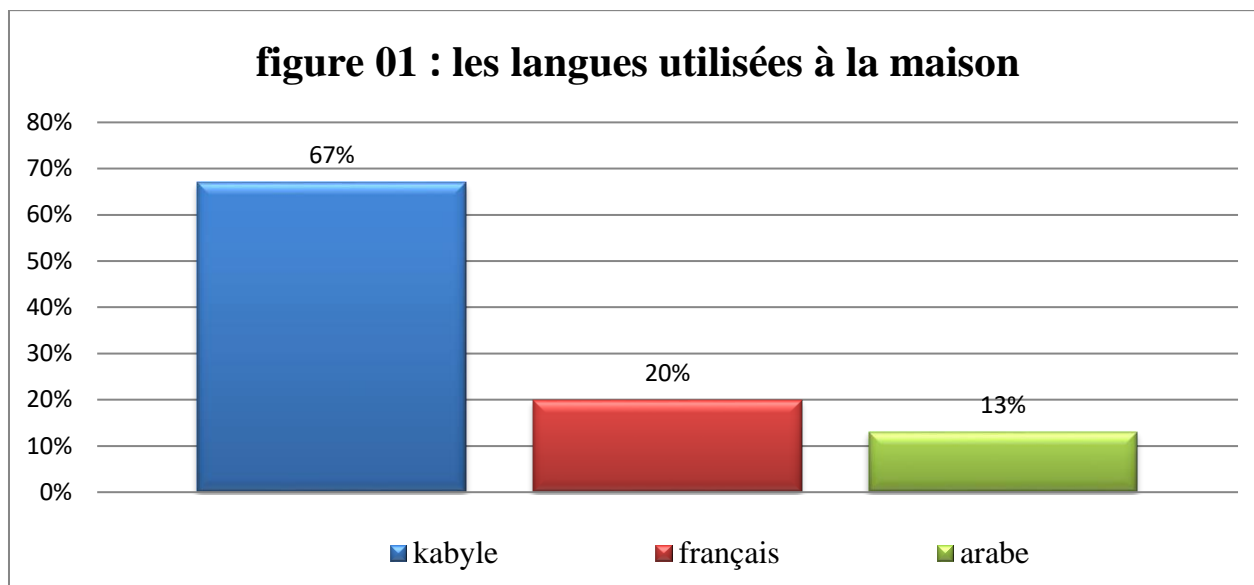
Tableau 04 : sondage des langues en usage.

Chapitre 02 : cadre analytique.

Nous constatons à travers le tableau précédent qu'un nombre de (67%) de nos enquêtés ont déclaré qu'ils utilisent le kabyle quotidiennement à la maison, donc cette langue est prédominante dans l'environnement familial principalement, en raison de leurs origines kabyles et qu'elle est leur langue maternelle. Cependant, il est également important de reconnaître que la présence du kabyle dans cette ville joue un rôle significatif. En effet, ils éprouvent une fierté de parler avec cette langue qui témoigne de leur identité, et de leur attachement à celle-ci. Le nombre de locuteurs kabyles a probablement augmenté avec l'exode rural qu'a connu cette ville depuis le début des années quatre-vingts, cela pourrait aussi expliquer cette centralité linguistique. Ainsi, il semble que la langue kabyle gagne en popularité, tandis que l'arabe, le français et l'arabe dialectal sont en net recul.

En ce qui concerne le français, il est estimé à (20%). Cette catégorie de locuteurs est essentiellement composée de personnes ayant des parents instruits et intellectuels, évoluant dans un environnement francophone. Certains locuteurs pourraient ne pas avoir acquis une maîtrise suffisante du Français en raison des difficultés rencontrées à l'école ou d'un manque d'opportunités d'apprentissage. Cette interprétation suggère que le recul du Français dans la ville de Bejaia malgré la place de prestige qu'elle occupait, est simplement lié à la généralisation de l'enseignement de l'arabe ainsi l'arabisation généralisée des institutions étatiques.

Pour ce qui est de l'arabe, on remarque que (13%) des répondants l'utilisent au quotidien. Avec ce faible taux, on peut dire que cette langue est pratiquement absente. Ce choix peut être influencé par plusieurs facteurs. Certains l'utilisent juste pour se démarquer des autres, tandis que d'autres considèrent l'arabe comme leur langue maternelle ou celle de leurs parents, ce qui est l'exemple de l'Arabe bougiote. Il est également possible que cela soient lié à l'environnement dans lequel ils ont grandi ou plutôt, c'est un choix délibéré ou en raison de certains facteurs culturels.



Il est notable que la langue kabyle (67%) est largement prédominante dans cette ville par rapport au français (20%) et à la langue l'arabe (13%). Cette constatation est prouvée par une importante différence significative en termes de pourcentage entre les trois langues.

1.2. L'éventail linguistique et le niveau de compétence linguistique

À travers la question numéro 05 que nous avons posée, on a pu illustrer le taux de la communauté urbaine maîtrisant diverses langues, à cet effet, nous avons émis la question suivante :

- Parlez-vous une ou plusieurs langues ?

Réponse par	Oui	Non	Total
Le nombre de personnes	36	04	40
pourcentage	90%	10%	100%

Tableau 05:nombre de personnes maîtrisant plusieurs langues

Chapitre 02 : cadre analytique.

Les résultats selon le tableau ci-dessus révèlent un phénomène de mélange de langues parmi les locuteurs de la ville de Bejaia, où la majorité des enquêtés alternent les langues dans leur discours quotidien. Puisque d'après les chiffres recensés (90%) des enquêtés ont répondu oui sur la question qui porte sur la diversité linguistique, qu'ils parlent plusieurs langues. Ce phénomène peut être expliqué par la compétence bilingue des locuteurs. De plus, il est possible d'affirmer que le mélange de langues est utilisé comme moyen de répondre à des besoins et des fonctions personnelles spécifiques. Tandis qu'une minorité de (10%) ont répondu par non, qu'ils sont monolingues et ne maîtrisent pas plusieurs langues. Ce qui nous laisse à prédire que d'après réponses de nos enquêtés que leurs aptitudes linguistiques, est dû à un manque d'études supérieures ou d'un niveau de scolarité plus élevé

Et pour la suite de cette question ci-dessus, si les enquêtés répondent par oui à la question précédente, nous leur demanderons de préciser la langue qu'ils utilisent en choisissant parmi les options suivantes : le kabyle, l'arabe, le français ou autre. S'ils utilisent une langue qui ne figure pas parmi les suggestions, nous les invitons à la mentionner explicitement.

La langue française est utilisée par (93%) au premier rang et concernant grâce l'arabe au choix des (90%), elle est considérée la deuxième meilleure option, en troisième position, on retrouve le kabyle avec (80%) qui ont déclaré l'utilisation de cette langue.

En examinant attentivement les avis exprimés par nos enquêtés, nous constatons lors du sondage que 23% utilisent l'anglais, l'espagnol et le russe.

À la lumière de cette observation, nous pouvons déduire qu'ils veulent dévoiler leur habileté à communiquer dans diverses langues, car ils pensent que c'est une ouverture d'esprit et une tolérance culturelle puisque le multilinguisme témoigne d'une volonté d'explorer différentes cultures, favorisant ainsi la compréhension interculturelle et les relations positives avec des personnes de différentes provenances linguistiques. Ils estiment qu'être polyglotte peut ouvrir des opportunités professionnelles plus vastes dans un monde moderne, cela est perçu comme une

Chapitre 02 : cadre analytique.

compétence précieuse, améliorant les perspectives de carrière et facilitant la mobilité professionnelle. Ils pensent aussi que c'est une richesse culturelle, le multilinguisme peut être une source de fierté puisqu'ils soulignent la diversité linguistique en tant qu'élément essentiel de leur identité personnelle ou peut-être que parler plusieurs langues facilite la communication entre les individus et aide à surmonter les barrières linguistiques.

1.3. Le degré de maîtrise de des langues présentes

Nous avons proposé cette question comme une suite à la question 05 dans le but de montrer les compétences linguistiques et le degré de maîtrise de nos enquêtés pour ces langues.

- Veuillez cocher dans la case qui correspond à votre degré de maîtrise de ces langues

Langue Degré	Kabyle	Arabe	Français	Autres
Faible	1	6	1	8
Assez bien	2	4	1	6
Bien	4	12	17	12
Excellent	33	18	21	2

Tableau 06 : degré de maîtrise des langues.

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons qu'il existe une disparité dans les compétences linguistiques des locuteurs. La grande majorité des individus (82,5%) possèdent une maîtrise parfaite de la langue kabyle, ce qui suggère que celle-ci soit largement utilisée et enseignée au sein de cette communauté. Cette situation peut être attribuée à divers facteurs tels que l'importance culturelle et historique de la langue kabyle, ainsi que son utilisation courante dans la vie quotidienne.

En ce qui concerne l'arabe, (45%) des personnes interrogées maîtrisent cette langue de manière excellente. Puisque l'arabe est souvent considéré comme une langue

officielle, et il est possible que les répondants aient été exposés à cette langue par le biais de leur éducation formelle ou de leur environnement social. Cependant, le fait que certains répondants se situent dans les catégories de maîtrise "bien", "assez bien" ou "faible" suggère que la compétence en arabe peut varier en fonction de l'exposition et des opportunités d'apprentissage.

En ce qui concerne la langue française, plus de la moitié des locuteurs (52,5 %) la maîtrisent de manière excellente. Ce résultat peut être attribué à l'influence historique de la France dans la région, ainsi qu'à l'importance de la langue française dans les domaines de l'éducation, des affaires et de la culture. La majorité des répondants ayant une maîtrise "bien" ou "assez bien" indique également une utilisation répandue et une exposition à la langue française.

La majorité des répondants qui ont déclaré leur maîtrise de l'anglais pour la mention (autres), soulignent l'importance de l'anglais en tant que langue internationale. Puisqu'ils disent que la compétence en anglais peut être motivée par des facteurs tels que les opportunités d'emploi, l'accès à l'information mondiale et la communication avec des individus de différentes cultures. Cependant, la variation des niveaux de compétence en anglais, allant de l'excellente à la faible, peut être attribuée à des différences d'opportunités d'apprentissage et de pratique.

Enfin, les deux personnes déclarant une faible maîtrise de l'espagnol et du russe peuvent avoir des raisons personnelles ou spécifiques pour apprendre ces langues. Puisqu'il est envisageable qu'ils aient été confrontés à ces langues par le biais de voyages, d'études ou de contacts avec d'autres locuteurs.

1.4. Adaptation linguistique

Dans l'objectif de mettre au jour quelques clichés fondés sur des idées reçues ou préconçues, nous avons trouvé qu'il est nécessaire de chercher à démontrer la vérité sur ces pensées négatives, si ces dernières ont une base solide et justifiée ou s'ils sont

Chapitre 02 : cadre analytique.

infondés et sans fondement réel. En d'autres termes, cela implique de vérifier s'il existe une raison valable pour les préjugés ou si ce ne sont que des stéréotypes ou des généralisations sans justification.

Dans notre cas, c'est ce que nous avons tâché de réaliser à travers la question numéro 06 que nous avons posé de la manière suivante :

- Avez-vous déjà changé votre dialecte (façon de parler) pour vous adapter à un contexte social ou professionnel particulier ?

En prenant le graphique numéro (02), comme référence lors de notre analyse effectuée, à base des informations obtenues auprès de nos enquêtés, nous nous rendons compte que la majorité de nos enquêtés résidant à la ville de Bejaia, soit un total de (55%) ont répondu par (oui), ce qui sous-entend qu'ils ont déjà changé leur accent (leur manière de s'exprimer), afin de s'adapter à un contexte particulier, on a remarqué d'ailleurs que ceci a une relation avec le sexe, d'après le sondage que nous avons réussi à obtenir que la majorité de nos enquêtés qui ne peuvent pas assumer leur manière de parler devant d'autres personnes, et adoptent un nouvel accent dans le but de se mêler aux autres ou pour s'intégrer dans un groupe, sont de sexe masculin. Puisque les hommes ont tendance à côtoyer beaucoup plus de personnes dans la vie quotidienne, soit sur les lieux de travail, par exemple, afin de s'adapter à un milieu professionnel implique souvent la nécessité changer son langage pour favoriser son intégration ou notamment dans un contexte social donné avec leurs amis, par exemple, les garçons dans les universités ou les cités de résidence, fréquentent différents types de mentalités, il est fréquent de modifier son dialecte ou son style de langage pour mieux se connecter avec les autres.

Tandis que les autres (45%) restantes ont préféré contester, qu'à aucun moment, ils ont eu à changer leur façon de parler pour s'ajuster avec le milieu dans lequel ils se trouvent, et qu'ils préféreraient garder leur propre accent, cela indique qu'ils ont décidé de porter la responsabilité d'assumer leur façon de parler et qu'ils sont fiers de leur manière de parler, mais Cette perspective suggère que certaines personnes peuvent ressentir une appréhension d'être jugées avoir une préférence pour ce qui leur est familier, de faire preuve d'une certaine rigidité ou avoir des difficultés à s'adapter à de

nouveaux environnements.

figure 02 : sondage d'adaptation Linguistique

■ Oui ■ Non

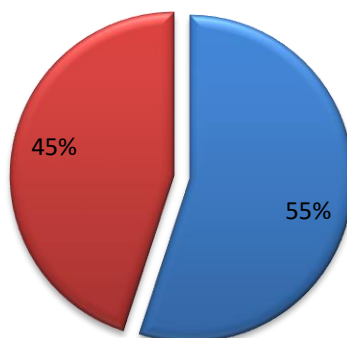


figure 03 : ceux qui ont répondu par (oui) selon le sexe.

■ féminin ■ masculin

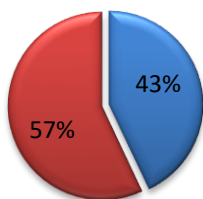
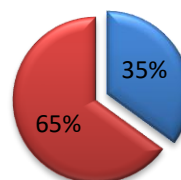


figure 04 : ceux qui ont répondu par (non) selon le sexe.

■ féminin ■ masculin



1.5. Les préférences linguistiques

Nous avons proposé cette question dans le but de déterminer dans quelle mesure l'arabe est utilisé par nos informateurs dans leurs quotidiens, et pour comprendre leurs degrés de compétence, et leurs niveaux de pratique de cette langue dans la ville de Bejaia.

- Dans quelle mesure vous utilisez la langue arabe dans votre vie quotidienne ?

Jamais - Rarement - Parfois - Souvent - Toujours

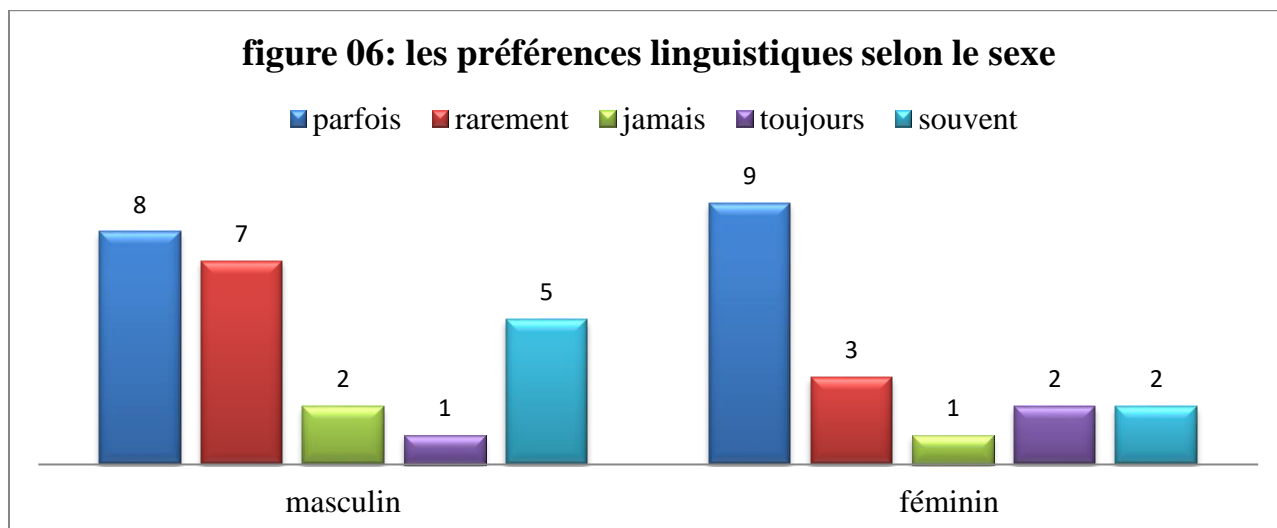
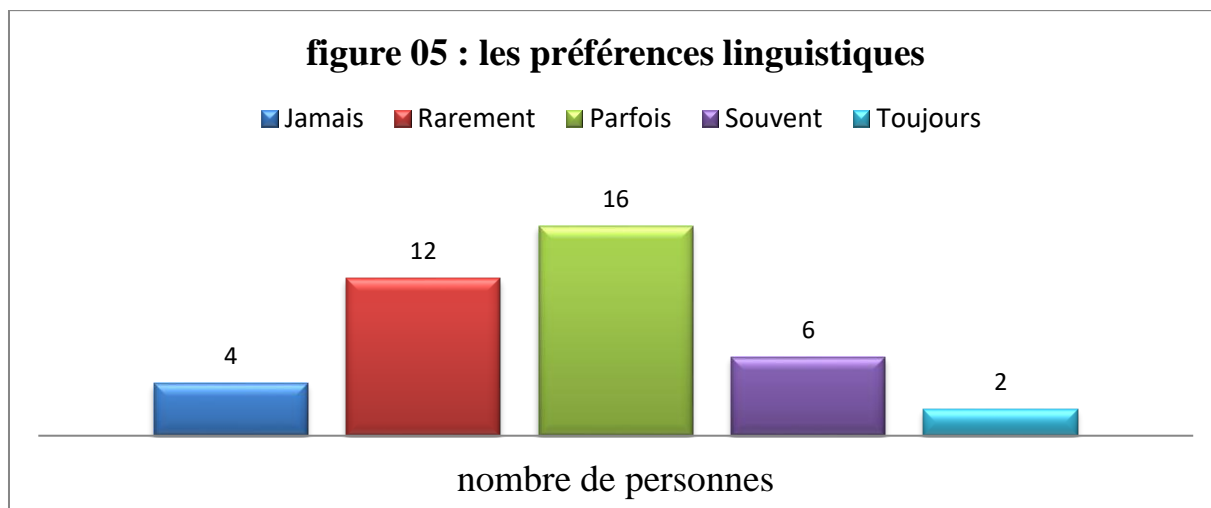
D'après l'analyse du graphique ci-dessus, il est possible de constater que la plupart de nos enquêtés (40%), ont répondu qu'ils utilisent parfois la langue arabe dans leur quotidien. Cela suggère que ces personnes n'ont pas une utilisation régulière de la langue dans leur vie quotidienne, et qu'ils ont recours à l'arabe de temps en temps, peut-être lorsqu'ils interagissent avec des personnes arabophones ou lorsqu'ils sont exposés certaines situations spécifiques où la langue arabe est prédominante.

Environ (30%) ont déclaré l'utiliser rarement, Cela indique que cette langue n'est pas couramment utilisée par ces personnes, qu'ils n'ont que peu d'occasions ou de besoins de parler, lire ou écrire en arabe et qu'elles ont des interactions limitées dans cette langue.

Alors que (15%) ont indiqué l'utiliser souvent. Cela suggère que ces personnes ont une utilisation régulière de l'Arabe dans leur vie quotidienne, probablement en raison de leur environnement familial, de leur travail ou de leur engagement culturel ou religieux, ce qui peut indiquer un fort attachement culturel, linguistique ou professionnel à cette langue.

Tandis que seulement (10%) ont affirmé ne jamais utiliser l'arabe dans leur quotidien, Cela est peut-être dû à des raisons personnelles, à un manque d'exposition à la langue et qu'ils n'ont pas d'opportunités ou de nécessité d'utiliser cette langue dans leur environnement immédiat ou à des préférences linguistiques différentes.

Et une minorité de (5%) utilise cette langue de façon constante. Cela signifie qu'ils utilisent régulièrement et systématiquement l'arabe dans tous les aspects de leur vie quotidienne et que ces personnes ont une présence continue avec cette langue, que ce soit certainement par choix personnel, par nécessité professionnelle ou en raison de leur environnement social et culturel.



Donc, nous constatons que la majorité des locuteurs utilisent la langue arabe que parfois et rarement dans leurs quotidiens, et cela est relatif à des nécessités dans certains contextes pour faciliter la communication, accéder à des opportunités professionnelles ou académiques, ou simplement pour enrichir son expérience personnelle.

Synthèse

Après l'analyse et l'interprétation des réponses données par nos informateurs, et qui sont relatives à notre premier objectif, nous avons constaté que la majorité des citoyens utilisent le kabyle souvent à la maison, et cela suggère que le kabyle joue un rôle important dans la vie quotidienne des habitants de la ville de Bejaia, nous avons noté aussi que la ville de Bejaia est une région multilingue dont la majorité de nos locuteurs pratiquent et maîtrisent plusieurs langues, cela indique une grande diversité linguistique et une capacité à s'exprimer dans différentes langues. Les citoyens sont donc susceptibles d'être polyglottes, ce qui peut faciliter les interactions interculturelles et favoriser la communication dans des contextes variés.

Nous avons aussi déterminé le niveau d'adaptation linguistique des habitants de la ville de Bejaia. Autrement dit, des locuteurs changent leur langue afin de s'adapter à un contexte particulier, cela suggère une certaine flexibilité linguistique et une adaptation aux différentes situations de communication. Les habitants de Bejaia semblent être conscients des différents registres linguistiques et des codes culturels associés, ce qui leur permet de s'adapter à leurs interlocuteurs et à l'environnement dans lequel ils évoluent.

Nous avons remarqué aussi que selon les préférences linguistiques de nos enquêtés, que ces derniers n'utilisent la langue arabe que rarement, et cela pourrait être dû à plusieurs facteurs, tels que l'importance de la langue kabyle dans la région, les différences culturelles ou historiques, ou encore les préférences personnelles des locuteurs.

2. Les représentations linguistiques

2.1. L'importance de la langue française

La question suivante vise à étudier l'importance de la langue française dans la ville de Bejaia et les raisons qui justifient cette importance :

Chapitre 02 : cadre analytique.

- Pensez-vous que l'utilisation de la langue française est importante pour l'avenir des habitants de Bejaïa ?

	oui	non	total
le nombre de personnes	18	22	40
le pourcentage	45%	55%	100%

Tableau 07 : L'importance de la langue française pour l'avenir des Bougiotes.

Masculin		Féminin	
Oui	Non	Oui	Non
16	08	14	02

Tableau 08 : l'importance de la langue française selon la variable sexe.

Nous constatons à travers les résultats des tableaux ci-dessus que 22 enquêtés avec un taux de (55%) trouvent que la langue française n'est pas essentielle pour l'avenir des citoyens de la ville de Bejaia car elle est classée bas dans le classement mondial des langues. Pour ces personnes, elle est souvent considérée comme un simple butin de guerre, sans aucune valeur intrinsèque. Ils estiment que l'apprentissage de l'anglais est plus important pour réussir dans le monde moderne et que c'est une langue qui menace leur langue maternelle.

Tandis que 18 enquêtés avec un taux de (45%) au contraire pensent que la langue française est indispensable pour l'avenir des habitants de Bejaia car cette langue est utilisée largement en Algérie dans différents domaines. Nous pouvons expliquer le recours des locuteurs de la ville de Bejaia à la langue française par le fait que cette dernière est la langue dominante dans les institutions administratives et économiques. Elle devient un outil inéluctable dans l'enseignement de certaines filières à l'université.

Chapitre 02 : cadre analytique.

Justifications de ceux qui ont répondu par (Oui)
C'est une langue que vous pouvez utiliser quotidiennement.
Pour faciliter la communication avec un arabe ou un étranger.
Car représente la deuxième langue parler à l'école donc on est dans l'obligation de la pratiqué bien.
Sa pratique est un plus pour nos compétences.
C'est une langue qui permettre d'acquérir le savoir.
Elle est très utilisée dans le domaine professionnel.
Elle est importante et ouvre facilement les portes de communication à l'extérieur.
Pour mieux communiquer avec les touristes et avec la population algérienne francophone, puis c'est toujours bon de parler plusieurs langues.
la majorité quitte l'Algérie et s'installe en France, donc la maîtrise de la langue française est indispensable.
Le français est utilisé partout dans le monde.
Pour une bonne base afin de se préparer aux études universitaires puis a la vie professionnelle.
Justifications de ceux qui ont répondu par (Non)
Car la civilisation et le développement n'à rien avoir avec la langue.
Ça fera disparaître notre langue maternelle.
On ne peut pas parler de l'avenir en rejetant votre langue maternelle (le kabyle).
Les Plus importants c'est les deux langues : kabyle et arabe.
Parce qu'on a déjà notre langue de communication.
Personnellement je favorise l'anglais mieux et je la vois plus importante à l'avenir.
La langue anglaise est plus commune et plus utilisée dans le monde.
Ce n'ai pas important de pratiqué cette langue.
L'anglais est plus important actuellement.
Ce n'est pas notre langue.
Parce qu'y a l'anglais est le plus parler mondialement.
La langue maternelle est irremplaçable, la plupart des enfants ne connaissent même pas un

mot en kabyle et la société commence à avoir que celle-ci est plus doué et civilisé que d'autres, les gens ont honte de leur langue maternelle, et ça c'est grave!

Tableau 09 : justifications sur l'importance du français.

2.2. La langue dominante dans la ville selon nos enquêtés

Nous avons proposé cette question dans le but de déterminer selon nos enquêtés quelle est la langue qui domine dans la ville de Bejaia.

- Selon vous, quelle est la langue la plus parlée à Bejaïa ?

langues sexe	Kabyle		Français		Arabe bougiote	
Pourcentage	77.5%		12.5%		10%	
Masculin	20	71%	04	57%	01	20%
Féminin	08	29%	03	43%	04	80%

Tableau 10 : la langue dominante dans la ville.

Nous constatons à travers les résultats de tableau ci-dessus, que la langue kabyle domine le territoire bougiote, comme la langue la plus parlée selon nos enquêtés, avec un taux de (77.5%), le français vient en deuxième position avec un pourcentage de (12.5%), et l'arabe bougiote en troisième position avec (10 %).

Nous constatons, à travers ces résultats, qu'il existe un phénomène de mélange de langue chez les locuteurs de la ville de Bejaia.

Nous pouvons expliquer la prédominance du kabyle, par le fait que c'est la langue maternelle de la majorité de nos locuteurs et est largement utilisé dans les interactions quotidiennes, cette domination peut être due aussi grâce à la place prestigieuse du kabyle étant donné qu'il est considéré comme un symbole de l'identité berbère et de la fierté culturelle kabyle.

2.3. La diversité linguistique et son impact sur la langue locale

Dans le but de répondre à la problématique liée à la diversité linguistique et son impact sur la langue locale, en l'occurrence le parler Bougiote. Nous avons proposé cette question :

- Pensez-vous que la diversité linguistique peut être une menace pour le parler Bougiote ?

Oui	Non
11	29
27.5%	72.5%

Tableau 11 : opinions sur la diversité linguistique et son impact sur langue locale.

Masculin		Féminin	
Oui	Non	Oui	Non
07	18	04	11
64%	62%	36%	38%

Tableau 12 : sondage de la diversité linguistique selon le sexe.

En se basant sur les deux tableaux ci-dessus, nous constatons que la majorité de nos locuteurs avec un taux de (72.5%) pensent que la diversité linguistique ne peut pas être une menace pour le parler Bougiote, puisque pour préserver l'identité culturelle de la région de Bejaia, il faut sauvegarder le parler Bougiote. Car ce dialecte est le reflet des traditions, de l'histoire et des coutumes locales, constituant ainsi un élément crucial de l'identité régionale. Dans ce cas, la diversité linguistique joue un rôle essentiel dans la préservation de cette identité unique et dans la transmission du patrimoine linguistique aux générations futures, et la présence de différentes langues et dialectes peut aussi contribuer à enrichir le paysage linguistique d'une région.

Alors qu'un pourcentage de (27.5%) de nos informateurs affirme que la diversité linguistique est une grande menace pour la langue locale Bougiote et que cela va causer certainement la disparition de la langue locale en utilisant des autres langues que la langue maternelle selon eux. Puisque l'influence de langues étrangères dominantes peut représenter une menace pour la survie du parler Bougiote. Si des

Chapitre 02 : cadre analytique.

langues plus répandues ou influentes sont privilégiées dans les domaines de l'éducation, des médias ou du commerce, cela peut marginaliser le Bougiote et entraîner une diminution de son utilisation, mettant ainsi en danger sa pérennité. Donc, la diversité linguistique peut poser un défi en ce qui concerne la préservation et la transmission du parler Bougiote. Et la présence de nombreux dialectes et langues dans la région peut entraîner une fragmentation de la communauté linguistique bougiote et peut également engendrer des conflits et des divisions au sein de la communauté bougiote.

Justifications : de ceux qui ont répondu par (Oui)
Le faite de penser de parler en français veut dire être une personne cultivée, car certains ont honte de leur langue maternelle.
La disparition de la langue maternelle, je ne sais pas pourquoi ils donnent beaucoup d'importance à des autres langues et ils négligent notre langue.
Le parler Bougiote désormais rare de plus en plus.
Oublier la langue maternelle.
Menacé par l'arabe.
Par l'Arabe et le français surtout.
Le français.

Tableau 13 : Justifications des gens sur la diversité linguistique.

2.4. Opinions et point de vue sur l'arabe bougiote : perceptions et jugements.

Dans la finalité de parvenir à recueillir les différentes impressions autour de l'utilisation de l'arabe bougiote, puisque l'accent arabe bougiote suscite constamment l'objet de perceptions et de jugements de la part des personnes qui ne sont pas familières avec cette manière de parler, alors dans l'objectif de recenser ces points-de-vue, on a posé la question suivante :

- Que pensez-vous de l'arabe bougiote ?

Chapitre 02 : cadre analytique.

Et on a réparti les réponses des enquêtés qui ont répondu à cette question dans ces tableaux, ci-après.

apprécie l'arabe bougiote	déteste l'arabe bougiote
16	24

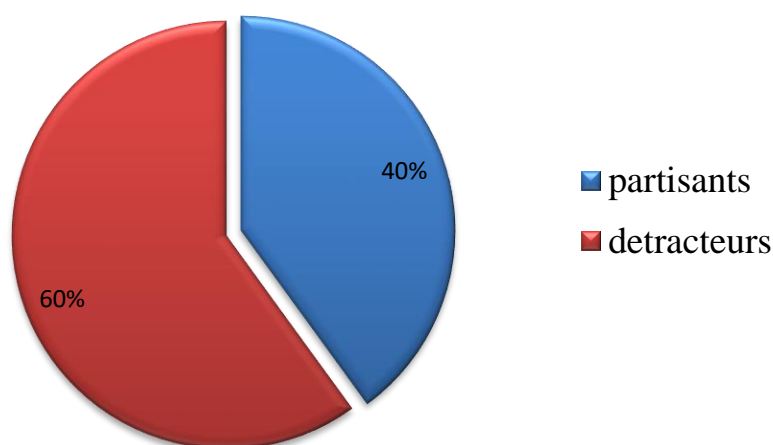
Tableau 14 : sondage son appréciation de l'arabe bougiote

Masculin		Féminin	
Adore	Déteste	Adore	Déteste
08	16	09	07
48%	69%	52%	31%

Tableau 15 : sondage des partisans et détracteurs de l'arabe bougiote selon le sexe.

En analysant les sondages présentés dans ce tableau, on remarque que les habitants de la ville de Bejaia ont des opinions divergentes sur l'accent bougiote de l'arabe. Notre enquête, réalisée au cœur de la ville, a permis de recueillir un éventail de jugements variés et contradictoires dans certaines situations. Les résultats des sondages révèlent une disparité significative : la plupart de nos informateurs, soit (40 %), ont exprimé leur appréciation de l'Arabe bougiote, tandis que les autres, (60%), ont indiqué qu'ils le rejettent. Ces données sont clairement illustrées dans le graphique ci-dessous.

figure 07 : sondage de partisans et detracteurs de l'arabe bougiote



Étant donné que les avis et les opinions concernant l'accent bougiote arabe peuvent différer de façon significative d'une personne à l'autre et selon les contextes, on a trouvé important de mettre en évidence quelques réponses récurrentes de nos enquêtés à travers ces deux tableaux suivants.

Justifications des détracteurs de l'arabe bougiote.

Je n'aime pas, je préfère kabyle.

Ce n'est pas notre langue la langue de base bougeotte c'est le kabyle, sincèrement elle n'aurait pas dû exister carrément.

Elle devient de plus en plus arabisée

Antique et démodé.

Lourde

Décevante /Bof

Arabe casser un peux

C'est de l'arabe mélangée pas la langue kabyle ou plutôt du kabyle mélangé avec quelques mots derdja.

Je n'aime pas, je vois que ça contribue à la disparition de notre langue et que plusieurs de nos jeunes ne connaissent pas beaucoup de mots en kabyle.

Chapitre 02 : cadre analytique.

Si vous parlez de el Bedjaouia de l'ancienne ville, Je pense que c'est du n'importe quoi, un mélange de kabyle, arabe et du français, avec des modifications de la prononciation des mots. Arabisation de certains mots kabyles, ou kabyllisation de mots arabes.
justifications des partisans de l'arabe bougiote
C'est un dialecte des Bougiotes de l'ancienne ville. Personnellement je le trouve joli.
Amusant, cocktail de différent dialecte
adorable.
Mon langage j'adore.
l'arabe bougiote est une référence de civilisations.
Normal langue d'une région qu'on doit respecter.
Beau dialecte/ Elle est super.
Il est très pratiqué en milieu familial.
Elle est super.
j'adore.

Tableau 16 : Justifications des partisans et des détracteurs de l'arabe bougiote.

Le tableau ci-dessus illustre les différentes perspectives des habitants de Bejaia concernant l'accent bougiote, mettant en évidence un véritable conflit envers l'arabe bougiote. Les réponses provocatrices exprimées reflètent un certain désintérêt pour cet accent.

Parmi celles-ci, certaines remarques ont particulièrement retenu notre attention, telle que : "Sincèrement, elle aurait dû ne pas exister du tout" et "Elle devient de plus en plus arabisée".

Ces réactions soulignent une forme de ségrégation, tandis que deux autres personnes ont préféré rester neutres en répondant simplement par "Rien à dire" et "Ça ne me fait ni chaud ni froid".

Ainsi, nous pouvons en conclure que les perceptions et les jugements sur l'accent bougiote peuvent être influencés par différents facteurs tels que la classe sociale, l'éducation, la religion, l'âge et l'origine géographique des personnes impliquées. Par

exemple, une personne qui est fortement attachée à l'identité ou culturelle berbère pourrait avoir du mal à apprécier l'accent bougiote, puisqu'ils pensent que c'est de plus en plus arabisé et le considèrent comme difficile à comprendre ou peu élégant, tandis qu'une personne issue d'un milieu plus cosmopolite pourrait le considérer comme élégant, distinctif et authentique, étant donné qu'il est facilement reconnaissable parmi les autres accents.

En fin de compte, les opinions et les points de vue sur l'accent arabe bougiote reflètent souvent des préjugés culturels plus généraux et des stéréotypes associés à la région et à ses habitants. Chacun, selon sa conscience, peut être fier de son accent bougiote, le considérant comme un élément important de son identité culturelle et revendiquant son appartenance. D'un autre côté, certaines personnes peuvent renier tout lien les rattachant à ce dialecte, abandonnant ainsi leur héritage culturel.

Synthèse

En examinant les réponses de nos enquêtés qui sont liées au deuxième objectif, plusieurs observations peuvent être faites, tout d'abord, nous avons observé à travers les justifications des répondants que la majorité des bougiotes trouvent que la langue française n'est pas essentielle pour l'avenir des citoyens de la ville de Bejaia car elle est classée bas dans le classement mondial des langues, et parce qu'elle est souvent considérée comme un simple butin de guerre.

Par ailleurs, nous avons aussi conclu que les enquêtés donnent une représentation positive à la langue kabyle, ils confirment que c'est la langue la plus parlée à Bejaia vu que c'est la langue maternelle de la majorité des informateurs, et cela peut également refléter une fierté culturelle et un attachement à l'identité berbère.

Nous avons aussi déterminé selon les opinions et les justifications de nos locuteurs sur la diversité linguistique et son impact sur la langue locale que la majorité pense que la diversité linguistique ne peut pas être une menace pour le parler régional Bougiote, cette attitude peut témoigner d'une ouverture d'esprit et d'une appréciation de la richesse culturelle et linguistique présente dans la région de Bejaia.

Chapitre 02 : cadre analytique.

Nous avons évalué aussi selon les réponses et les justifications des bougiotes que la majorité rejette l'arabe bougiote et qu'ils préfèrent le kabyle, cette préférence peut être liée à l'attachement à l'identité kabyle et à la langue maternelle, ainsi qu'à des considérations historiques ou politiques.

3. Les représentations spatio- linguistique

3.1. La présence du parler kabyle dans vieille ville de Bejaia

Dans le but de rendre concret les idées se rapportant à l'utilisation du kabyle et sa présence au sein de la vieille ville de Bejaia, prendre conscience si elles ne sont que des concepts abstraits ou bien une réalité, donc on a posé cette question, Sur notre échantillon d'enquête, avec l'objectif de recenser les opinions de ces derniers.

- Pensez-vous que le parler kabyle est moins présent dans les différents espaces de la vieille ville de Bejaia?

pour la présence du kabyle	pour l'absence du kabyle
26	14
65%	35%

Tableau 17: sondage des enquêtés pour la présence et l'absence du kabyle dans la vieille ville.

Masculin		Féminin	
Oui	Non	Oui	Non
13	12	09	06
59%	67%	41%	33%

Tableau 18 : sondage sur le parler kabyle dans la vieille ville de Bejaia selon le sexe.

On constate d'après les tableaux précédents que la majorité des habitants de la ville de Bejaia, 26 personnes relatives à (65%) pensent que le parler kabyle est assez présent dans la vieille ville de Bejaia, mais il faut aussi avouer que la présence du

Chapitre 02 : cadre analytique.

kabyle face à l'arabe bougiote avec un taux élevé dans l'ancienne ville selon eux, y est pour quelque chose, en effet, on peut présumer que les habitants de la ville de Bejaia est une population qui s'attache trop à la culture berbère et ressentent une fierté de revendiquer leur utilisation du parler kabyle. En revanche, on constate, qu'une minorité de 14 personnes équivalent à (35%), considèrent que le dialecte kabyle est moins présent dans la vieille de Bejaia, par rapport à El Bedjaouia qui est dominante dans les différents espaces d'ancienne ville.

Les résultats obtenus montrent que nos interrogés démontrent une grandeur de la langue kabyle et l'ampleur qu'elle possède au sein de la ville de Bejaia et qu'elle est dominante face à l'arabe bougiote, et que langue kabyle est considérée comme un élément central de l'identité kabyle et est perçue comme un symbole de résistance et de valorisation de la culture berbère. Pour de nombreuses personnes, parler kabyle est une manière de préserver et de transmettre l'héritage culturel et linguistique à travers les générations.

Justification de ceux qui sont pour la présence du Kabyle dans la vieille ville :
Au contraire je pense que le parler kabyle était plus présent dans la vieille ville de Bejaia.
Non, pas forcément.
Non le parler kabyle est toujours présent.
Non au contraire.
Non, je pense qu'y a toujours certaines personnes qui le pratiquent là-bas.
Justifications de ceux qui sont contre la présence du kabyle dans la vieille ville :
Oui, le kabyle est moins présent par rapport à el bedjaouia dans la région de l'ancienne ville.
Oui, il devenu rare de nos jours à mon avis.
Un peu, au détriment de l'arabe.
Un peu oui.
Il est en chemin de disparation.

Tableau 19 : Justifications des gens sur la présence du kabyle dans la vieille ville de Bejaia.

3.2. La valorisation des langues à Bejaia

Pour attribuer des statuts aux langues en présence et pour avoir une réflexion sur les attitudes et les valeurs que les locuteurs de la région de la ville de Bejaia peuvent avoir envers ces langues. Nous avons opté aux questions suivantes :

- Pensez-vous que certaines langues sont plus valorisées que d'autres dans la société bougiote ?
- Pensez-vous que ces langues sont : Valorisée, dévalorisée, Appréciée, Rejetée ?

Ces questions supposent qu'il existe une hiérarchie entre les langues parlées dans la société Bougiote, qui pourrait être influencée par plusieurs facteurs.

A : Pensez-vous que certaines langues sont plus valorisées que d'autres dans la société bougiote ?

	oui	non	total
le nombre de personnes	36	04	40
le pourcentage	85%	15%	100%

Tableau 20 : valorisation des langues.

Nous constatons à travers les résultats de tableau ci-dessus, qu'il existe un phénomène de valorisation de certaines langues, face à d'autres dans la ville de Bejaia, ce qui affirme la majorité de nos enquêtés (85%), cela est peut-être influencé par plusieurs facteurs sociaux, culturels et historiques, tels que : l'identité culturelle, l'histoire linguistique de la région, et l'impact économique et politique. Et pour confirmer cela, on a proposé cette question comme une suite de question précédente.

- **B** : Pensez-vous que ces langues sont : Valorisée, dévalorisée, Appréciée, Rejetée ?

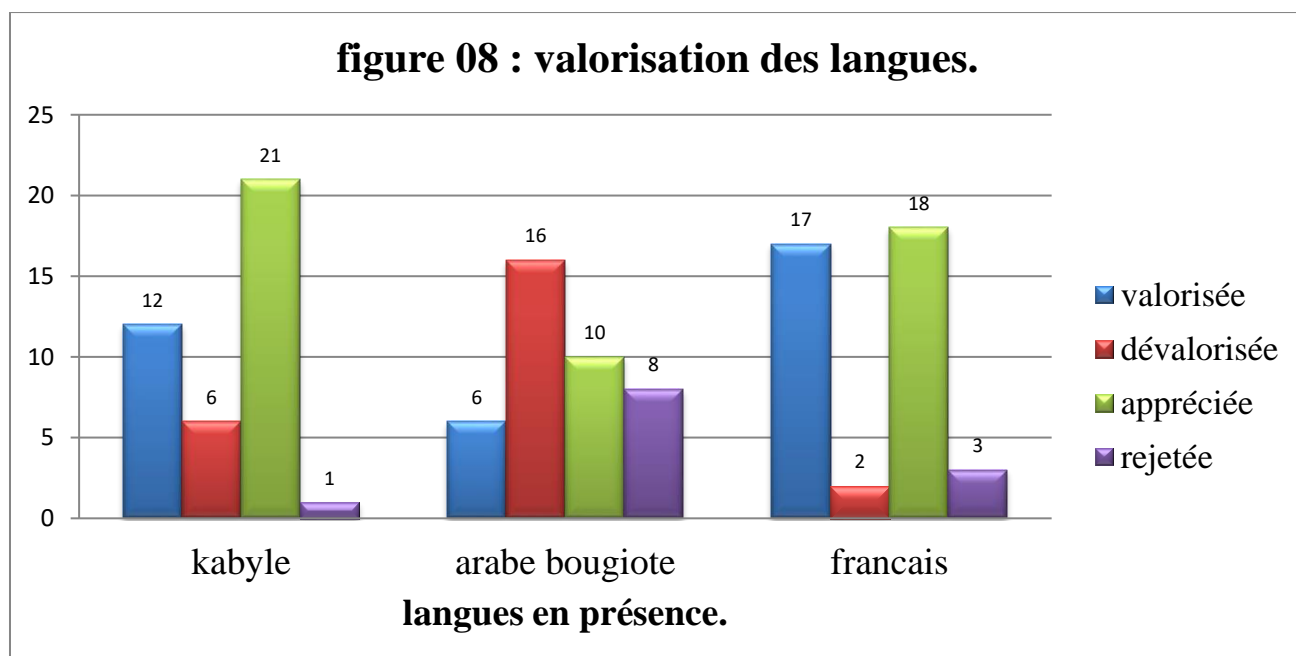
Chapitre 02 : cadre analytique.

En observant la présentation graphique en bas, nous remarquons que la majorité de nos questionnés apprécies le kabyle, valorisent le français et dévalorisent l'arabe bougiote.

L'appréciation du kabyle est due directement à la place prestigieuse qu'il occupe au sein de la ville, car la langue maternelle de la majorité de nos enquêtés est la langue la plus parlée dans la ville. Le parler kabyle est considéré comme un élément essentiel de l'identité culturelle et linguistique de la région, et de nombreux habitants la considèrent comme un symbole de leur héritage et de patrimoine berbère.

Quant à valorisation du Français, nous pouvons expliquer le recours des locuteurs de la ville de Bejaia à la langue française par le fait que cette dernière et la langue dominante dans les institutions administratives et économiques, et que c'est une langue de la science et de prestige en même temps.

Le rejet de l'Arabe bougiote par nos enquêtés est lié à leur identité culturelle berbère, ils rejettent et dévalorisent l'arabe bougiote, pour préserver langue kabyle, et cela peut être un moyen pour la communauté de renforcer son sentiment d'appartenance.

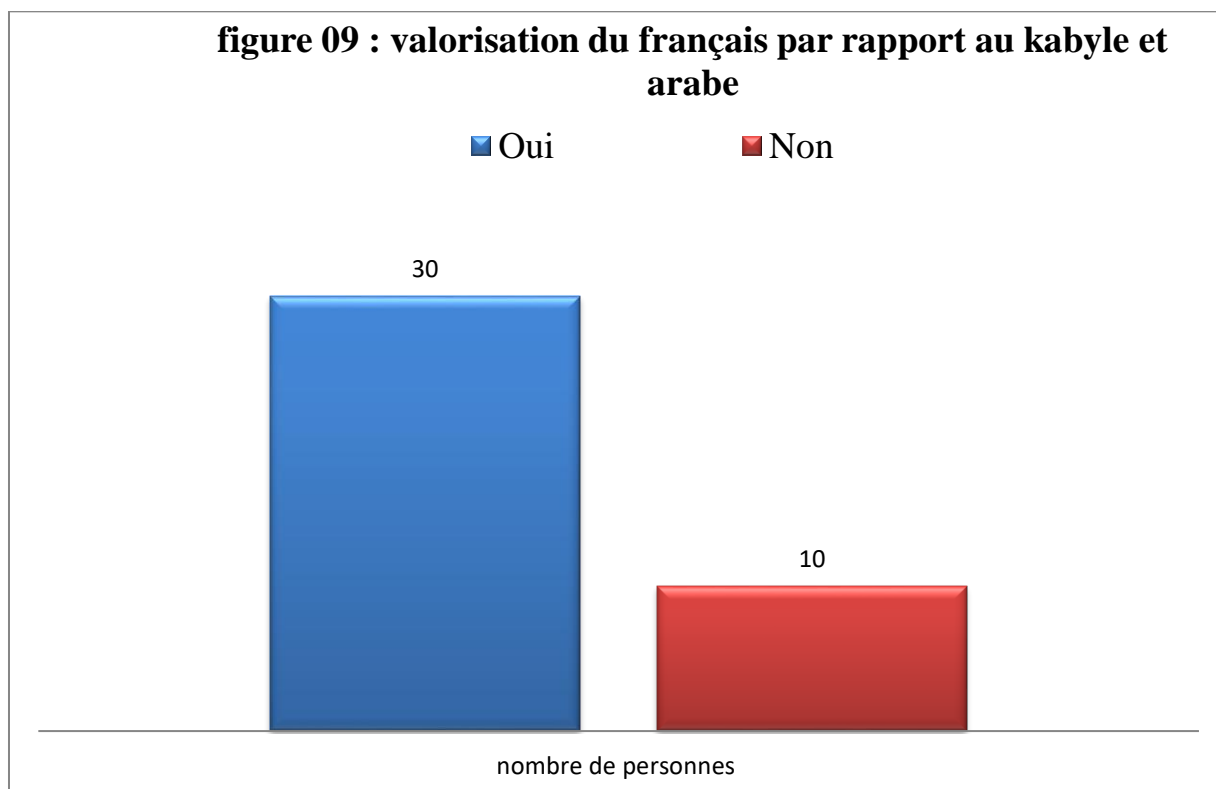


3.3. Valorisation du français face au kabyle et l'arabe.

Pour obtenir une compréhension approfondie de la situation linguistique de la région et des attitudes des locuteurs envers les différentes langues présentes, notamment la valorisation de la langue de Molière face à d'autres langues à Bejaia, nous avons opté à la question suivante :

- Avez-vous l'impression que la langue française est privilégiée à Bejaïa par rapport à la langue arabe ou amazighe ?

En observant la présentation graphique en bas, nous remarquons que la majorité de nos questionnés valorisent la langue française par rapport à la langue kabyle et arabe avec un chiffre de 30 personnes (75%) sur un total de 40, cela est dû d'après les réponses de nos enquêtés, que cette langue est devenue une langue maternelle pour certain, et que la maîtrise des langues étrangères, dont le français, leur permet de trouver du travail, donc une place professionnelle et sociale dans la ville de Bejaia qui est toujours mise en mot comme lieu offrant des opportunités pour un meilleur avenir sur le plan économique.



3.4. La discrimination linguistique

Nous avons proposé cette question afin d'indiquer est-ce-que certaines personnes sont traitées de manière injuste en raison de leur langue ou de leur accent :

- Avez-vous déjà été confrontés à des difficultés en raison de la langue que vous parlez à Bejaïa ?

Vu qu'on a donné un champ libre pour nos locuteurs afin qu'ils expriment leurs opinions librement, on a simplifié les réponses dans le tableau suivant en deux parties :

	Oui	Non	Total
Nombre de personnes	21	19	40
Pourcentage	52.5%	47.5%	100%

Tableau 21 : les opinions sur la discrimination.

Masculin		Féminin	
Oui	Non	Oui	Non
02	22	04	12
33%	65%	67%	35%

Tableau 22 : les opinions sur la discrimination selon le sexe.

Nous constatons en basant sur les tableaux ci-dessus que les chiffres et les taux recueillis sont proches et que les habitants de la ville de Bejaia sont divisés en deux parties, la majorité de 21 personnes avec un taux de (52.55%) assurent qu'il existe une discrimination entre les différents espaces de la ville de Bejaia, et qu'ils trouvent des difficultés à communiquer efficacement en raison de la langue qu'ils parlent, cela peut empêcher les personnes, d'interagir facilement ou de participer pleinement à la vie sociale et professionnelle de leur communauté et ceci les empêche aussi de se déplacer d'un espace à un autre dans la ville de Bejaia. Tandis que, (47.5%) de no enquêté, déclarent qu'ils ne confrontent pas des problèmes en raison de la langue qu'ils pratiquent à Bejaia.

3.5. La présence de l'arabe bougiote à Bejaia

Dans l'intention de découvrir si l'arabe bougiote est suffisamment présent à la ville de Bejaia, nous avons cherché à dévoiler les faits vérifiables et la vérité sur cette réalité sur ce sujet, on a procédé à l'analyse des témoignages collectés et des opinions et rassembler autant d'informations pertinentes que possible sur le sujet en question.

En vue de cela, on a évoqué la question suivante :

- Selon vous, l'arabe bougiote est-il suffisamment présent à Bejaia ?

Pour la présence de l'arabe bougiote		Pour l'absence de l'arabe bougiote	
Nombre de personnes	pourcentage	Nombre de personnes	pourcentage
12	30%	28	70%

Tableau 23 : opinions sur l'arabe bougiote.

Nous constatons à travers les résultats de tableau ci-dessus que notre public d'enquête au se divise en deux parties, la majorité soit (70%) pensent que l'arabe bougiote n'est pas suffisamment présent à Bejaia, et selon eux El Bedjaouia est devenue rare et qu'elle est parlée par un nombre limité de locuteurs et qui est en danger de disparition, et qu'elle est utilisée seulement dans des contextes restreints, tels que certains cercles familiaux ou communautaires.

Dans le même contexte certains estiment qu'on peut l'ajouter au français, cette réponse mérite une bonne considération étant donné qu'elle possède une double interprétation, puisqu'on peut soit envisager que la personne derrière cette réponse émet un jugement négatif, il veut dire que cet Arabe bougiote est mal vue à Bejaia, identifier comme une langue étrangère, ou bien, il veut exhiber que l'arabe bougiote est utilisé fréquemment comme le français qui est accepté par la population de cette ville et même considéré comme une langue privilégiée. Et cela vient confirmer la possibilité de l'existence d'un certain rejet ou refus envers ce dialecte.

Chapitre 02 : cadre analytique.

En revanche, (30%) de nos enquêtés, pensent que l'arabe bougiote est suffisamment présent à Bejaia, mais ils affirment qu'il est pratiqué dans un espace précis, à savoir l'ancienne ville de Bejaia.

Justifications Pour la présence de l'arabe bougiote.
Oui elle est souvent présente chez quelques individus.
Oui jusqu'à présent.
Ancienne ville oui.
On peut ajouter le français.
Oui toujours.

Justification pour l'absence de l'arabe bougiote.
Non, el bedjaouia n'est pas suffisamment présente à Bejaia.
Ces derniers temps non.
Non pas vraiment.
Non, de moins en moins.
Non, il est en voie d'extinction.

Tableau 24 : Justifications des gens sur la présence de l'arabe bougiote dans la ville de Bejaia.

Synthèse

Après avoir analysé les réponses données par nos enquêtés et qui sont relatives au troisième objectif, nous avons remarqué, selon les réponses et justifications des bougiotes que ces derniers pensent que le parler kabyle est toujours présent, dans la vieille ville de Bejaia et cela résume que les citoyens de Bejaia est une population qui s'attache trop à la culture berbère. La pratique du parler kabyle peut refléter l'importance accordée à la préservation de l'identité et de la culture berbères dans la région.

Chapitre 02 : cadre analytique.

Nous avons conclu aussi que la plupart des bougiotes affirment qu'il y a certaines langues qui sont plus valorisées que d'autres au sein de la ville et qu'ils apprécient le kabyle, valorisent le français, et en revanche l'arabe bougiote est rejetée, ces préférences linguistiques peuvent être influencées par des considérations culturelles, historiques ou identitaires.

Nous avons aussi souligné que la majorité de nos locuteurs pensent qu'ils trouvent des difficultés à cause de la langue parlée et qu'il existe une discrimination entre les différents quartiers de la ville de Bejaia, ce qui pourrait être lié à ces différences linguistiques, Cela peut indiquer des obstacles dans la communication interpersonnelle ou dans l'accès à certains services ou opportunités.

Nous avons aussi conclu d'après les justifications de nos enquêtés que l'arabe bougiote n'est pas suffisamment présent dans les différents espaces de Bejaia ville, cela peut refléter un manque de valorisation ou d'usage de cette variété linguistique dans leur vie quotidienne, et souligner une préférence pour d'autres langues telles que le kabyle ou le français.

Conclusion

Au cours de cette deuxième partie, nous avons touché tous les aspects essentiels de l'enquête. Nous l'avons présentée, y compris le lieu où elle s'est déroulée, la population ciblée, son déroulement et les écueils rencontrés lors de sa réalisation, et le questionnaire sur lequel s'est reposée l'enquête. Ensuite, nous avons procédé à la collecte des données auprès des participants, sélectionnant finalement 40 questionnaires complets après avoir exclu ceux qui étaient incomplets. Par la suite, nous avons présenté les résultats de manière visuelle à l'aide de tableaux et de graphiques, que nous avons interprétés. Enfin, nous avons rédigé une synthèse pour chaque objectif afin de parvenir à une conclusion générale.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

A travers ce travail de recherche qui s'intitule : (*représentations et pratiques linguistiques : ségrégation spatiale et linguistique à Bejaia*). Nous avons essayé de mettre en exergue, les pratiques langagières, les représentations linguistiques et les représentations spatio-linguistiques des habitants de la ville de Bejaia et de démontrer comment le processus de la ségrégation se manifeste au sein de cette ville.

Le premier chapitre est consacré à la théorie où nous avons abordé l'histoire de la ville de Bejaia, la situation sociolinguistique en Algérie et à Bejaia, mais aussi la définition de la sociolinguistique urbaine et de quelques concepts en relation avec notre recherche.

Le deuxième chapitre est consacré à la pratique dans lequel nous avons présenté les différents concepts méthodologiques utiles auxquels nous avons fait recours et qui nous ont guidé tout au long de notre enquête, comme nous avons également décrit le public d'enquête, le lieu d'enquête, le déroulement ainsi que les difficultés rencontrées lors de notre enquête. Ensuite nous avons analysé méticuleusement les données recueillies.

La ville de Bejaia, est une agglomération dynamique, accueillant une communauté diversifiée et contrastée, où une multitude d'idées et de perceptions sont véhiculées. Selon les réponses des informateurs, nous avons remarqué effectivement l'existence d'une stigmatisation envers certaines langues, puisque chacun valorise sa langue au détriment des autres langues. Ce qui affirme notre première hypothèse que les perceptions linguistiques jouent un rôle fondamental dans les décisions linguistiques prises par chaque individu, qu'il s'agisse d'apprendre une langue étrangère, de choisir une langue spécifique pour communiquer dans un contexte donné, ou de préserver son identité linguistique. Ces perceptions sont influencées par des facteurs tels que l'exposition à différentes langues, les normes sociales, les

Conclusion générale

stéréotypes, l'identité individuelle et collective, ainsi que les contextes sociaux et culturels dans lesquels ils évoluent.

La ville de Bejaia est une région caractérisée par une diversité linguistique, où la plupart des habitants pratiquent et maîtrisent plusieurs langues. Les individus ayant une identité culturelle plurilingue sont enclins à adopter diverses pratiques linguistiques en fonction de leur contexte social, de leurs interactions et de leurs besoins de communication dans différentes langues. Cela met en évidence l'influence de leur identité sur leurs choix linguistiques.

Concernant la dernière supposition, on constate d'après les réponses de nos enquêtés que, les langues et leurs usages linguistiques présentent souvent des variations en fonction de la géographie. Les individus résidant dans des régions différentes ont tendance à développer des différences dialectales ou des accents spécifiques. Par exemple, les locuteurs d'une langue donnée peuvent utiliser des termes ou des expressions spécifiques à leur région pour décrire des objets ou des phénomènes naturels. Qui peuvent varier en raison des caractéristiques distinctes de leur environnement géographique. En conclusion on peut affirmer que le contexte géographique dans lequel les locuteurs se trouvent joue un rôle important dans la façon dont ils perçoivent et utilisent la langue, ce qui entraîne des variations linguistiques distinctes. Ces différences peuvent être observées à différents niveaux linguistiques, tels que le vocabulaire, la prononciation, les pratiques de communication, et elles reflètent souvent les caractéristiques culturelles, sociales et environnementales propres à chaque lieu.

À l'issue de cette étude, nous sommes en mesure de conclure qu'il existe une variation dans les manières de parler, en particulier en ce qui concerne l'origine sociale, dès lors qu'il y a une séparation. Celle-ci découle des perceptions que nous avons des locuteurs et de leurs langues dans des contextes spatiaux distincts.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques

- Anne-Lise Humain-Lamoure et Antoine Laporte. (2007), *Introduction à la géographie urbaine*.
- BULOT, T. (2004), *lieux de ville et identité, perspectives en sociolinguistique urbaine*, Vol 1, Paris, L'Harmattan
- Bulot, T. et Veschambre V. (2005), *Sociolinguistique urbaine et géographie sociale : hétérogénéité des langues et des espaces*, dans *Faire de la géographie sociale*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes (Collection Géographie Sociale).
- Bulot, T. et Veschambre, V. (2006), *Sociolinguistique urbaine et géographie sociale : articuler l'hétérogénéité des langues et la hiérarchisation des espaces*, dans *Penser et faire la géographie sociale (Contributions à une épistémologie de la géographie sociale)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- BLANCHET, Ph. (2012), *La linguistique de terrain, méthode et théorie. Une approche ethnosociolinguistique de la complexité*, Rennes, PUR.
- BIERBICH, C. et BULOT, T. (Dirs). (2007), *les codes de la ville ,(cultures, langues et formes d'expressions urbaines)*.
- Boyer H. (2004), *langues et contacts de langues dans l'aire méditerranéenne*, L'Harmattan, Paris.
- Berthier, N. (2002), *Les techniques d'enquête. Méthode et exercices corrigés* », Paris, Armond Colin.
- Bautier, E. (1995), *Pratiques sociales, pratiques langagières. De la sociolinguistique à la sociologie du langage*, Paris, L'Harmattan.
- Baylon, C. (1996), *Sociolinguistique. Société, langue et discours*, Paris, Nathan.
- Benbelaid, L. (2015), *Les parlers jeunes de la ville de Bejaia entre identités et représentations (la glocalisation des pratiques langagières dites culturelles des jeunes)*, Université de Béjaia, thèse de doctorat.

- CHAKER, S. (1991), *Manuel de linguistique berbère I*, Alger, Bouchène
- Dubois, L. et Boudreau, A. et Bulot, T. et Ledegen, G. (Dirs.), (2005), « Signalétiques et signalisations linguistiques et langagières des espaces de ville (configurations et enjeux sociolinguistiques) », dans *Revue de l'Université de Moncton* Vol 36 / n°1, Université de Moncton, Canada.
- Françoise GADET. (2003), *La variation sociale en français*, ophrys, coll. L'essentiel, Paris, 2003
- Foudil CHERIGUEN. (2007), *Les enjeux de la nomination des langues de l'Algérie contemporaine*, Harmattan, Paris.
- Gadet, F. (1997), «Classe sociale», dans Moreau, M-L. (Dir.), *Sociolinguistique concepts de base*, Liège, Mardaga.
- Gaid, M. (1991), *Histoire de Bejaia et de sa région : De l'antiquité jusqu'à 1954*, Alger, Ed Mimouni, 2^{ème} édition.
- HELLER, M. (2005) « Une approche sociolinguistique à l'urbanité », *Revue de l'Université de Moncton*.
- Jean louis CALVET, (1993), *la sociolinguistique*, PUF, collection Que sais-je?, Paris.
- MOREAU, M-L. (1997), *Sociolinguistique, les concepts de base*, Bruxelles, Mardaga.
- Mondada, L. (2000), *Décrire la ville (la construction des savoirs urbains dans l'interaction et dans le texte*, Paris, Anthropos.
- Mylène Lebon-Eyquem, Thierry Bulot, Gudrun Ledegen. (2012), *Ségrégation, normes et discrimination(s) : sociolinguistique urbaine et migration*, Tiemes Journées Internationales de Sociolinguistique Urbaine.
- Ouidad BOUNOUNI. (2017), « Analyse sociolinguistique des représentations et de la ségrégation spatio-linguistique dans la ville de Bejaïa ». thèse de doctorat, université de Bejaia.

- Saskia Sassen. (1996), *La ville globale : (New York, Londres, Tokyo)*.
- Sebih, R. (2017), « Citadinité/urbanité sociolinguistique dans le monde maghrébin : le cas de la Casbah d'Alger », dans *Socles*, n°10.
- Thierry BULOT. (1999), *Langue urbaine et identité, langue et urbanisation linguistique à Rouen, Venise, Berlin, Athènes et Mons*, l'Harmattan, Paris.
- Thierry BULOT. (2008), « Le gallo, une langue urbaine ? ou les discours sur l'espace et les langues bretonnes à Rennes », dans *Cahiers de Sociolinguistique 12*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes.
- William LABOV. (1976), *la sociolinguistique*, Minuit, Paris.
- Yacine Derradji et all. (2000), *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Duculot, Bruxelles.
- Yahia Chérif, R., (2011), Représentations des langues et mise en mots de l'espace: l'exemple de l'ancienne ville de Béjaïa, mémoire de magistère, université de Médéa.
- Dictionnaire Larousse.
- <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/segregation>
- <http://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie>

TABLE DES MATIERES

Intruduction.générae.....	
1.Présentation du sujet.....	6
2Problématique	7
3Hypothèses	8
4Motivation et choix du thème.....	8
5Corpus et méthodologie	8
6Parcours à suivre.....	9
1La sociolinguistique urbaine	11
1.1 Ville et espace urbain.....	13
1.2 L'identité urbaine.....	14
1.3 La citoyenneté	15
1.4 Le citoyen	16
1.5 La ségrégation et la discrimination.....	16
1.6 Ségrégation ou discrimination socio-spatiale.....	19
1.7 La catégorisation.....	20
1.8 Le rejet social.....	22
2La situation sociolinguistique en Algérie	23
2.1 Les langues en présence.....	25
2.1.1 Le berbère ou Tamazight.....	25
2.1.2 La langue arabe.....	26
2.1.2.1 L'arabe classique.....	26
2.1.2.2 L'arabe dialectal.....	27
2.1.3 La langue française.....	27
3L'historique et la situation linguistique dans la ville de Bejaia.....	28
3.1 Le berbère (kabye).....	29
3.2 L'arabe	29
3.3 Le français.....	29

3.4	L'anglais	30
1	Présentation de l'enquête.....	32
1.1	L'enquête	32
1.2	L'enquête sociolinguistique.....	33
1.3	Présentation de l'outil de recherche.....	34
1.4	Présentation de l'endroit de l'enquête	35
1.5	Le public ciblé par notre enquête	35
1.6	Le déroulement de l'enquête	37
1.7	Les difficultés rencontrées durant l'enquête.....	37
	Analyse du questionnaire	38
1	Les pratiques linguistiques.....	38
1.1	Les langues en usage	38
1.2	L'éventail linguistique et le niveau de compétence linguistique	40
1.3	Le degré de maîtrise de des langues présentes	42
1.4	Adaptation linguistique.....	43
1.5	Les préférences linguistiques.....	45
2	Les représentations linguistiques	48
2.1	L'importance de la langue française.....	48
2.2	La langue dominante dans la ville selon nos enquêtés	51
2.3	La diversité linguistique et son impact sur la langue locale.....	52
2.4	Opinions et point de vue sur l'arabe bougiote.....	53
3	Les représentations spatio- linguistique	58
3.1	La présence du parler kabyle dans vieille ville de Bejaia	58
3.2	La valorisation des langues à Bejaia.....	60
3.3	Valorisation du français face au kabyle et l'arabe.....	62
3.4	La discrimination linguistique	63
3.5	La présence de l'arabe bougiote à Bejaia	64

Conclusion générale.....	69
Références bibliographiques.....	71
Table des matières.....	73
Annexes.....	75
Résumé.....	80

ANNEXES

Questionnaire d'enquête universitaire dans le cadre d'une recherche scientifique portant sur les pratiques et les représentations sociolinguistique.

Je vous remercie de bien vouloir consacrer quelques minutes de votre temps pour répondre à ce questionnaire.

Les informations recueillies seront traitées anonymement et ne serviront qu'à des fins scientifiques

Fiche signalétique

1. Sexe : Homme Femme

2. Âge :.....

3. Profession:.....

4. Niveau d'étude :.....

1. Vous habitez quel quartier à Bejaia ?

-

2. Depuis combien de temps habitez-vous ce quartier ?

-

3. Connaissez-vous d'autres quartiers à Bejaia ?

-

4. Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent à la maison ?

A. Arabe

B. Kabyle

C. Français

D. Autre

5. Parlez-vous une ou plusieurs langues ?

- Oui Non

- Si c'est oui lesquelles :

Arabe Kabyle Français Autres

- Veuillez cocher dans la case qui correspond à votre degré de maîtrise de ces

Degré \ Langues	Faible	Assez bien	Bien	Excellent
Arabe				
Kabyle				
Français				
autres				

6. Avez-vous déjà changé votre dialecte (façon de parler) pour vous adapter à un contexte social ou professionnel particulier ?

- Oui Non

- Si oui, pourquoi ?

- Pour vous intégrer dans un groupe Pour passer inaperçu

- Pour éviter qu'on se moque de votre accent

7. Que pensez-vous de l'arabe bougiote ?

.....

8. Pensez-vous que ces langues sont :

	Valorisée	dévalorisée	Appréciée	Rejetée
Arabe bougiote				
Kabyle				
Français				

9. Dans quelle mesure utilisez-vous la langue arabe dans votre vie quotidienne?

- Jamais

- Rarement

- Parfois

- Souvent

- Toujours

10. Pensez-vous que certaines langues sont plus valorisées que d'autres dans la société bougiote ?

.....

11. Selon vous, quelle est la langue la plus parlée à Bejaïa ?

.....

12. Selon vous, l'arabe bougiote est-il suffisamment présent à Bejaïa ?

.....

13. Pensez-vous que le parler kabyle est moins présent dans les différents espaces de la vieille ville de Bejaïa?

-

14. Avez-vous l'impression que la langue française est privilégiée à Bejaïa par rapport à la langue arabe ou amazighe ?

- Oui Non

15. Pensez-vous que l'utilisation de la langue française est importante pour l'avenir des habitants de Bejaïa ?

- Oui Non

- Pourquoi ?

16. Avez-vous déjà été confronté à des difficultés en raison de la langue que vous parlez à Bejaïa ?

-
.....

17. Pensez-vous que la diversité linguistique peut être une menace pour le parler bougiote ?

- Oui Non

- quelle est cette menace ?

-

18. Quels sont les mots ou expressions que vous utilisées mais qui ne sont pas propres à votre parler?

-
.....

Tableaux et figures

	Titres	pages
Tableau 01	La variable âge de nos enquêtés.	37
Tableau 02	La variable sexe de nos enquêtés.	37
Tableau 03	Niveau d'étude de nos enquêtés.	37
Tableau 04	Sondage des langues en usage.	39
Tableau 05	Nombre de personnes maîtrisant plusieurs langues.	41
Tableau 06	Degré de maîtrise de nos enquêtés.	43
Tableau 07	L'importance de la langue française pour l'avenir des Bougiotes.	50
Tableau 08	L'importance de la langue française selon la variable sexe.	50
Tableau 09	Justifications des gens sur l'importance de la langue français pour l'avenir des habitants de la ville de Bejaia.	51-52
Tableau 10	La langue dominante dans la ville.	52
Tableau 11	Opinions sur la diversité linguistique et son impacte sur la langue locale.	53
Tableau 12	Sondage de la diversité linguistique selon le sexe.	53
Tableau 13	Justifications des gens sur la diversité linguistique.	54
Tableau 14	sondage son appréciation de l'arabe bougiote.	55
Tableau 15	Sondage des partisans et des détracteurs de l'arabe bougiote.	55
Tableau 16	Justifications des partisans et des détracteurs de l'arabe bougiote.	56-57
Tableau 17	sondage des enquêtés pour la présence et l'absence du kabyle dans la vieille ville.	59
Tableau 18	Sondage sur le parler kabyle dans la vieille ville de Bejaia selon le sexe.	59
Tableau 19	Justifications des gens sur la présence du kabyle dans la veille ville de Bejaia.	60
Tableau 20	Valorisation des langues.	61
Tableau 21	les opinions sur la discrimination.	64
Tableau 22	les opinions sur la discrimination selon le sexe.	64
Tableau 23	Opinions sur l'arabe bougiote.	65
Tableau 24	Justifications des gens sur la présence de l'arabe bougiote dans la ville de Bejaia.	66
Figure 01	Les langues utilisées à la maison.	41
Figure 02	Sondage d'adaptation linguistique.	46
Figure 03	Ceux qui ont répondu par oui selon le sexe.	46

Figure 04	Ceux qui ont répondu par non selon le sexe.	46
Figure 05	Les préférences linguistiques.	48
Figure 06	Les préférences linguistiques selon le sexe.	48
Figure 07	Sondage des partisans et des détracteurs de l'arabe bougiote.	56
Figure 08	Valorisation des langues.	62
Figure 09	Valorisation du français par rapport au kabyle et arabe.	63

Résumé

Notre recherche se situe dans le domaine de la sociolinguistique urbaine. L'objectif de cette étude est d'analyser les pratiques et les représentations linguistiques ainsi que le phénomène de la ségrégation spatio-linguistique au sein de la ville de Bejaïa. Suite à un état des lieux de cette réflexion, cette étude présente et analyse les résultats d'une enquête menée auprès d'habitants de différents quartiers de Bejaïa. A travers ce questionnaire nous avons pu analyser les relations complexes entre l'espace, la langue et l'identité à divers les discours sur les langues et les espaces.

Mots clés : Représentations, urbanité langagière, ségrégation, espace, langue.

Abstract

Our research is located in the field of urban sociolinguistics. The objective of this study is to analyze linguistic practices, representations, and the phenomenon of spatial-linguistic segregation within the city of Bejaia. Following an overview of this reflection, this study presents and analyzes the results of a survey conducted among residents from different neighborhoods in Bejaia. Through this questionnaire, we were able to analyze the complex relationships between, space, language, and identity, as well as various discourses on languages and spaces.

Keywords: Representations, linguistic urbanity, segregation, space, language.